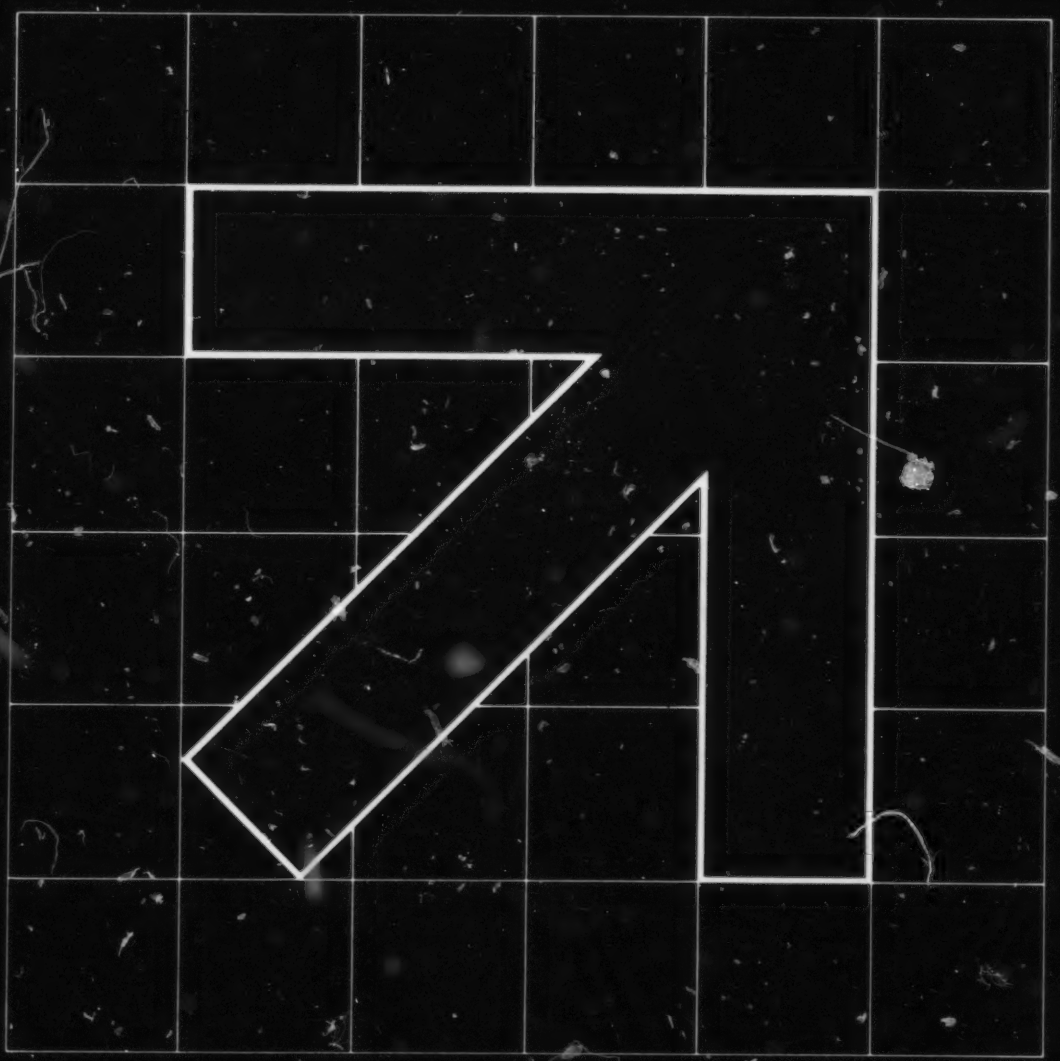
Bureau de la statistique
du Québec

# Aperçu de la situation économique du Québec en 1986



Québec

# Aperçu de la situation économique du Québec en 1986

Bureau de la statistique du Québec
Direction de la méthodologie et de l'information

Janvier 1987

Table des matières


| | Page |
|---|---|
| Liste des tableaux | 3 |
| Liste des graphiques | 5 |
| Introduction | 6 |
| 1. Les caractéristiques de la conjoncture économique au Québec | 7 |
| 2. L'environnement économique extérieur | 14 |
| 2.1 La situation économique internationale | 14 |
| 2.2 La situation économique américaine | 16 |
| 2.3 La situation économique canadienne | 17 |
| 3. Revue des principaux indicateurs économiques au Québec | 23 |
| 3.1 La demande de biens et services | 23 |
| 3.2 La production de biens | 35 |
| 3.3 La main-d'oeuvre et l'emploi | 40 |
| 3.4 Les prix, salaires et revenus | 49 |

Liste des tableaux


| | | Page |
|---|---|---|
| Tableau 2.1: | Principaux indicateurs économiques au Canada... | 18 |
| Tableau 3.1: | Principaux indicateurs économiques au Québec... | 24 |
| Tableau 3.2: | Ventes au détail au Québec selon le type de commerce..... | 25 |
| Tableau 3.3: | Importations internationales du Québec par groupe de produits..... | 27 |
| Tableau 3.4: | Investissements privés et publics par secteur, Québec et Canada..... | 29 |
| Tableau 3.5: | Dépenses d'immobilisation de l'industrie manufacturière au Québec et au Canada..... | 30 |
| Tableau 3.6A: | Valeur des permis de bâtir par région administratives du Québec (construction résidentielle) | 32 |
| Tableau 3.6B: | Nombre de logements mis en chantier au Québec.. | 32 |
| Tableau 3.7: | Principaux produits d'exportations chargés au Québec..... | 34 |
| Tableau 3.8: | Expéditions des manufacturiers québécois par groupe d'industries..... | 37 |
| Tableau 3.9: | Marché du travail, Québec et Canada..... | 40 |
| Tableau 3.10: | Population active, emploi et chômage au Québec. | 41 |

Liste des tableaux


Page

Tableau 3.11: Évolution de l'emploi à temps plein et à temps partiel au Québec..... 43

Tableau 3.12: Répartition de l'emploi selon l'âge et le sexe au Québec..... 43

Tableau 3.13: Taux de chômage selon l'âge et le sexe au Québec..... 45

Tableau 3.14: Emploi par secteur d'activité au Québec..... 46

Tableau 3.15: Répartition de l'emploi par région administrative du Québec..... 48

Tableau 3.16: Indice des prix à la consommation à Montréal et au Canada..... 50

Tableau 3.17: Taux de variation des composantes de l'indice des prix à la consommation à Montréal et au Canada..... 52

Tableau 3.18: Rémunération hebdomadaire moyenne de l'ensemble des salariés au Québec..... 52

## Liste des graphiques


| | | Page |
|---|---|---|
| Graphique 1.1: | Variation en % des exportations internationales du Québec et du Canada..... | 8 |
| Graphique 1.2: | Variation en % des logements mis en chantier au Québec et au Canada..... | 8 |
| Graphique 1.3: | Variation en % des ventes au détail au Québec et au Canada..... | 10 |
| Graphique 1.4: | Variation en % des expéditions manufacturières au Québec et au Canada..... | 10 |
| Graphique 1.5: | Variation en % de l'emploi total au Québec et au Canada..... | 12 |
| Graphique 3.1: | Variation en % des immobilisations au Québec..... | 29 |
| Graphique 3.2: | Variation en % des expéditions manufacturières au Québec..... | 36 |
| Graphique 3.3: | Emploi total et population active au Québec ('000)..... | 41 |
| Graphique 3.4: | Taux de chômage selon les groupes d'âges au Québec..... | 45 |
| Graphique 3.5: | Variation en % de l'indice des prix à la consommation à Montréal..... | 50 |
| Graphique 3.6: | Variation en % des salaires et traitements et des gains hebdomadaires moyens au Québec.... | 53 |

## Introduction

Dans le cadre de son activité de suivi de la situation économique québécoise, le Bureau de la statistique du Québec produit en janvier de chaque année un **Aperçu de la situation économique** de l'année précédente. Le présent aperçu incorpore les dernières données disponibles à la mi-janvier 1987 sur les principaux indicateurs économiques pour l'année 1986. Ces données sont donc partielles ou préliminaires dans la plupart des cas, mais leur présentation intégrée permet de donner dès le début de 1987 une vue d'ensemble de la situation pour l'année 1986.

Au début de l'automne 1987, le BSQ publiera **La situation économique au Québec en 1986**, qui présentera un bilan plus exhaustif à partir de données complètes et révisées.

Le présent document débute par une brève synthèse de l'évolution des principaux indicateurs économiques du Québec en 1986. Le deuxième chapitre est consacré à la description des faits les plus importants de l'environnement économique extérieur du Québec, qui ont une influence sur sa propre situation. Finalement, le troisième chapitre présente une analyse plus élaborée des statistiques disponibles sur l'économie du Québec en 1986.

## 1. Les caractéristiques de la conjoncture économique au Québec

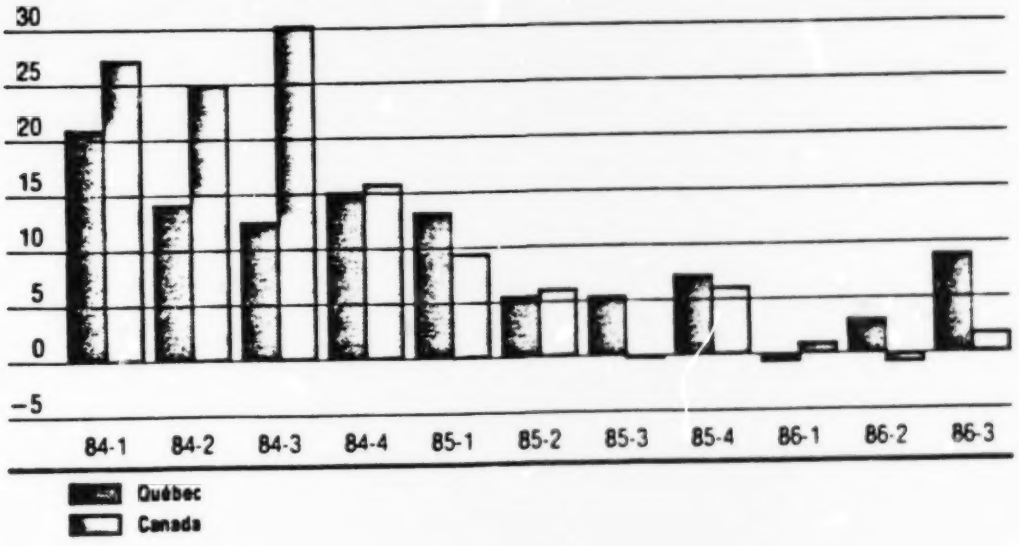
Le Québec, comme le Canada, conserve en 1986 un des taux de croissance les plus élevés parmi les pays industrialisés. Ainsi, dans un contexte de faible croissance de l'économie mondiale, qui demeurerait inférieure à 3% en 1986, comme en 1985, le produit intérieur brut réel du Québec devrait augmenter un peu plus fortement que celui du Canada, soit d'environ 3,5%, comparativement à une hausse de 4,1% en 1985. Les composantes les plus dynamiques de la demande au Québec sont la consommation personnelle de biens et services et la construction résidentielle; les investissements en constructions non résidentielles, machines et matériel connaissent également une croissance assez forte tandis que les exportations internationales augmentent plus faiblement que les composantes de la demande intérieure.

La diminution marquée des prix du pétrole en 1986 se traduit par des taux d'inflation plus faibles et favorise ainsi une baisse des taux d'intérêt dans la plupart des pays industrialisés. Cependant cela ne suffit pas à générer une vigoureuse expansion de l'économie mondiale.

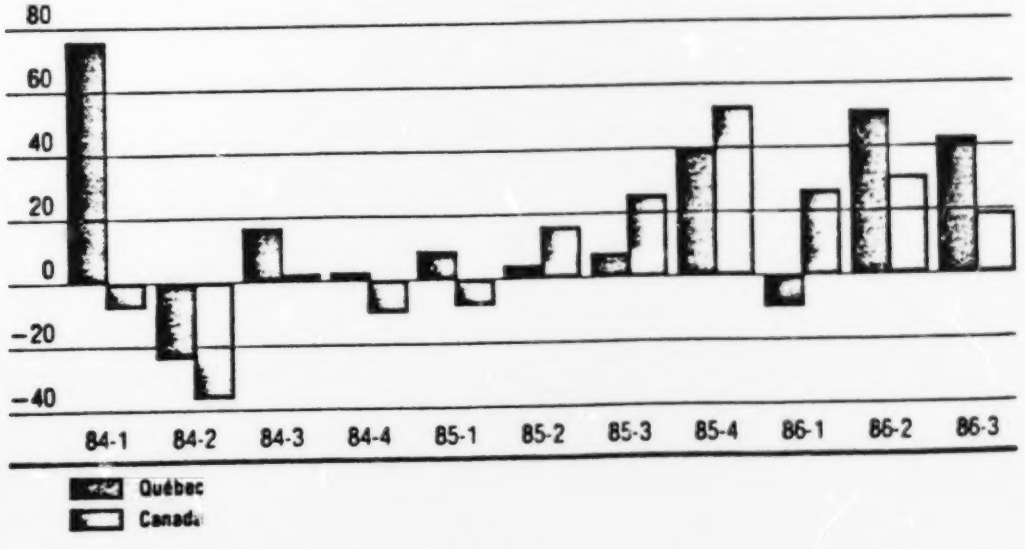
Aux États-Unis, la dévaluation du dollar américain ne permet pas de réduire en 1986 le déficit de la balance commerciale, qui constitue un frein important à la croissance économique. Par contre, au Japon l'appréciation correspondante du yen affecte très tôt les exportations et la croissance économique. Certains pays dont la devise ne s'est pas appréciée par rapport au dollar américain continuent de profiter du commerce avec les États-Unis, ce qui est le cas dans une certaine mesure pour le Canada. Toutefois, en tenant compte de l'ensemble des pays de destination, la valeur des exportations canadiennes n'enregistre qu'une faible croissance de 0,7% au cours des neuf premiers mois de 1986 et l'excédent de la balance commerciale canadienne connaît une réduction importante en regard de la même période de l'année précédente.

Au Québec, la vigueur exceptionnelle de la construction résidentielle constitue le fait le plus marquant de la conjoncture économique. Elle se manifeste tant pour le logement unifamilial que pour le logement multifamilial. Au total, le nombre de logements mis en chantier dans l'ensemble du Québec s'inscrit en hausse de 31,3% au cours des trois premiers trimestres de 1986 pour

## 1.1 EXPORTATIONS INTERNATIONALES DU QUÉBEC ET DU CANADA
(Variation en %)




## 1.2 LOGEMENTS MIS EN CHANTIER AU QUÉBEC ET AU CANADA
(Variation en %)



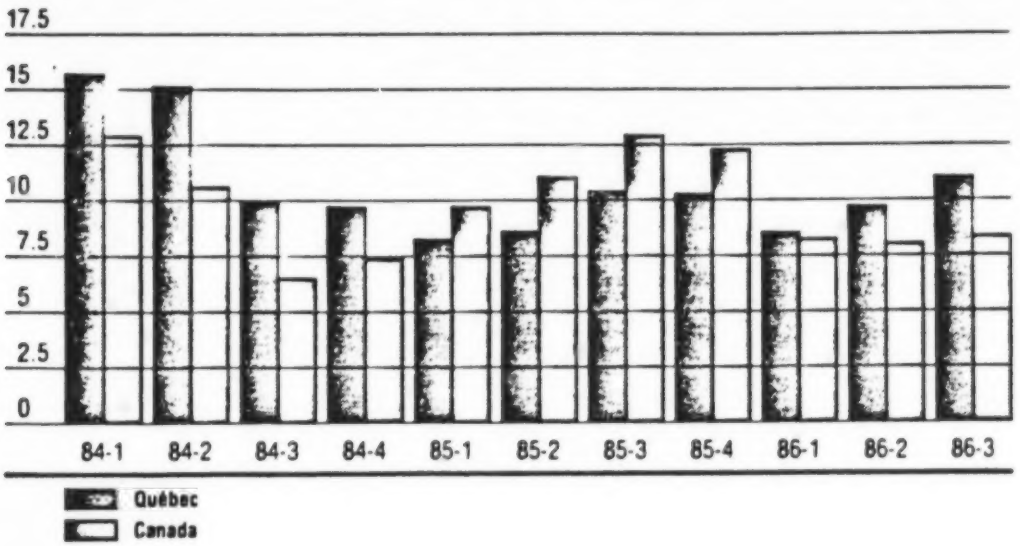
atteindre 43 970 unités. L'année 1985, avec un total de 48 031 logements mis en chantier, constituait déjà la meilleure année à ce chapitre depuis 1977. Le niveau relativement bas des taux d'intérêt sur les prêts hypothécaires contribue notamment à cette forte activité dans la construction résidentielle; un autre facteur positif réside dans les flux migratoires plus favorables observés au Québec en 1985-1986[1].

Les dépenses personnelles en biens et services de consommation constituent également un élément dynamique de la demande en 1986. La valeur des ventes au détail connaît en effet une hausse de 9,7% au cours des trois premiers trimestres de 1986, par rapport à la même période de 1985, ce taux de croissance étant presque identique à celui de 9,6% observé en 1985, en regard de 1984. Cependant, la croissance de l'indice des prix à la consommation à Montréal est plus forte au cours des neuf premiers mois de 1986, qu'en 1985, soit de 4,8% comparativement à 4,4%; une forte augmentation de l'indice des prix des aliments vient en effet contrer l'impact favorable de la baisse des prix de l'énergie. La croissance des dépenses de consommation repose largement sur une réduction de l'épargne personnelle courante, puisque le revenu personnel disponible progresse très modérément en 1986; selon les données des comptes économiques du Québec, il est en hausse de 4,4% au cours des trois premiers trimestres de 1986 après avoir augmenté de 7% en 1985, par rapport à 1984. On remarque par ailleurs que la valeur totale des salaires et traitements versés au Québec s'accroît de 5,7% au cours des dix premiers mois de 1986, en regard des mêmes mois de 1985, alors qu'en 1985 elle s'était accrue de 6,8%.

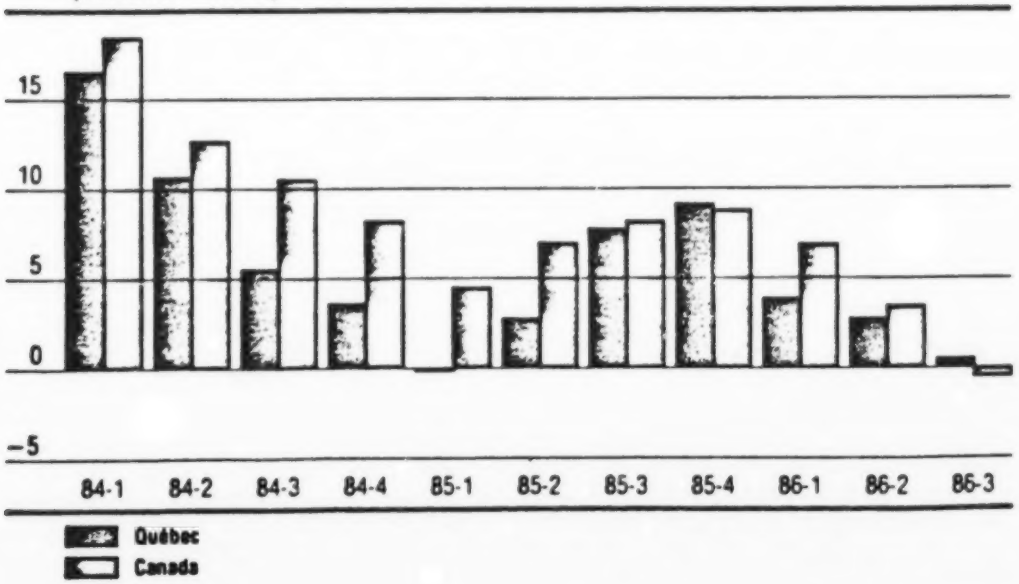
---

1. Les estimations préliminaires réalisées par Statistique Canada indiquent que le solde migratoire interprovincial s'établit à -3 415 pour les douze mois compris entre juin 1985 et mai 1986 tandis qu'il atteignait -9 042 au cours de l'année précédente. De plus, pour la même période de juin 1985 à mai 1986, le nombre d'immigrants étrangers s'établissant au Québec surpasse de 8 698 le nombre de Québécois émigrants à l'extérieur du Canada alors que l'année précédente ce solde positif était de 5 233 selon les données provisoires.

## 1.3 VENTES AU DÉTAIL AU QUÉBEC ET AU CANADA
(Variation en %)




## 1.4. EXPÉDITIONS MANUFACTURIÈRES AU QUÉBEC ET AU CANADA
(Variation en %)

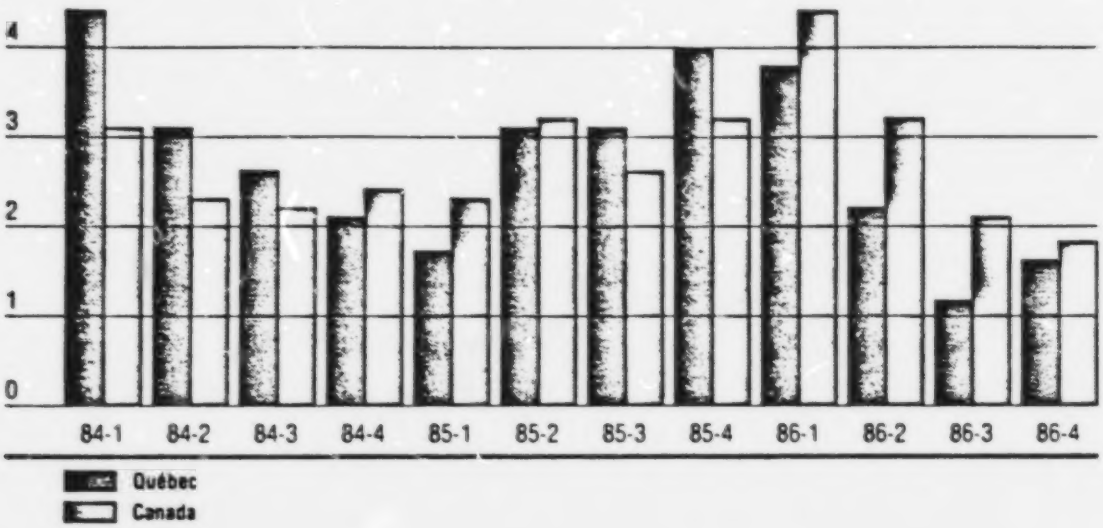


Le léger ralentissement de la croissance de la demande au Québec en 1986 est principalement attribuable au commerce extérieur. En effet, la valeur des exportations internationales du Québec enregistre une augmentation de 3,7% au cours des neuf premiers mois de 1986, après avoir augmenté de 7,2% en 1985. La valeur des exportations à destination des États-Unis se révèle en hausse de 6,2% au cours des trois premiers trimestres de 1986, tandis que la valeur des exportations à l'ensemble des autres pays subit une baisse de 4,2%. Au troisième trimestre de 1986 cependant, la valeur des exportations à destination des États-Unis s'accroît de 9% et la valeur de celles destinées aux autres pays de 8,5% par rapport au troisième trimestre de 1985. La demande globale est également affectée à la baisse par la croissance plus forte de la valeur des importations internationales du Québec au cours des neuf premiers mois de 1986, soit de 6%, comparativement à une hausse de 4,8% en 1985, malgré une diminution de 30,2% de la valeur des importations de pétrole brut.

Par ailleurs, selon des données d'enquête révisées à la mi-année, les dépenses d'immobilisation en constructions non résidentielles, machines et matériel devraient croître de 6,9% en 1986 soit à un taux comparable à celui de 7,0% en 1985; la hausse atteindrait 9,7% pour les dépenses privées et 2,3% pour les dépenses publiques. Le secteur manufacturier maintiendrait notamment une croissance de 17% de ses dépenses d'immobilisation en 1986. Finalement, en ce qui concerne les autres composantes de la demande, on observe que les dépenses publiques courantes en biens et services continuent de croître à un taux un peu plus faible que l'ensemble du produit national brut. En effet, selon les données des comptes économiques du Québec, les dépenses courantes des différents paliers de l'administration publique se révèlent en hausse de 4,9% au cours des trois premiers trimestres de 1986, tandis que le produit intérieur brut aux prix du marché s'accroît de 7,6% en regard de la même période de 1985.

L'emploi dans les secteurs d'activité constitue un des principaux indicateurs de la production. En 1986, l'industrie de la construction enregistre le plus fort taux de croissance de l'emploi, soit de 12,3% au cours de l'année, suivie

## 1.5 EMPLOI TOTAL AU QUÉBEC ET AU CANADA
(Variation en %)



du commerce de gros et de détail avec une augmentation de 4,8%, par rapport à 1985. Toutefois, les autres activités tertiaires enregistrent une faible croissance de l'emploi en 1986, et contrairement à l'année précédente, le secteur tertiaire contribue modérément à la croissance de l'emploi avec un accroissement de 1,5% en regard de 1985. Le secteur primaire connaît pour sa part une baisse de 2,0% de l'emploi au cours de 1986. Avec l'industrie de la construction et le commerce, le secteur manufacturier se révèle donc un des principaux secteurs d'augmentation de l'emploi en 1986, le taux de croissance de l'emploi s'y établissant à 3,0% au cours l'année.

Toutefois, la valeur totale des expéditions manufacturières ne s'accroît que de 2,0% au cours des dix premiers mois de 1986; ceci s'explique en bonne partie par la baisse de 32,9% de la valeur des expéditions de l'industrie des produits raffinés du pétrole et du charbon, qui utilise relativement peu de main-d'oeuvre. La plus forte augmentation de la valeur des expéditions au cours des dix premiers mois de 1986 s'observe dans l'industrie du bois (12,8%) mais la croissance des expéditons est également importante dans les industries des métaux de première transformation (7,0%) et dans celle des papiers et produits connexes (6,8%). Au troisième trimestre de 1986, la croissance de la valeur des expéditions se révèle particulièrement faible, soit de 0,6% en regard du même trimestre de 1985, en raison notamment d'une baisse significative pour l'industrie du matériel de transport.

Dans l'ensemble de l'économie, la croissance de l'emploi est de 2,2% en moyenne (62 000) en 1986, comparativement à une augmentation de 3% (82 000) en 1985. Toutefois, le taux de croissance de l'emploi à temps plein demeure sensiblement le même, soit de 2% plutôt que 2,1%, tandis que le taux de croissance de l'emploi à temps partiel passe de 9,1% en 1985 à 3,4% en 1986. Le taux de chômage enregistre par ailleurs une diminution du même ordre que celle de l'année précédente, se situant à 11,0% en moyenne au cours de 1986, comparativement à 11,8% en 1985 et 12,8% en 1984.

## 2. L'environnement économique extérieur

### 2.1 La situation économique internationale

Malgré la baisse du prix du pétrole et la diminution des taux d'intérêt, l'économie mondiale continue de croître modérément en 1986; le taux de croissance du produit national brut mondial atteindrait 2,7%[1].

L'inflation demeure modérée dans la plupart des pays industrialisés, en raison de la faiblesse des cours des produits de base et d'une augmentation peu importante des salaires, dans un contexte où les taux de chômage se maintiennent à des niveaux élevés.

La baisse du prix du pétrole constitue un élément marquant de la conjoncture économique en 1986; elle entraîne une diminution significative des prix à la consommation et des coûts de production dans la plupart des pays industrialisés, dont l'effet sur l'économie mondiale devrait être positif en dépit des pertes subies par les régions productrices et du coût des ajustements qu'elle implique à court terme. L'ampleur de la chute des prix du pétrole peut être évaluée par le prix moyen du baril de pétrole importé aux États- Unis qui s'établirait à 15,14 $ en 1986 comparativement à 27,04 $ en 1985.

La dévaluation de la devise américaine amorcée en février 1985 et qui se poursuit en 1986, jusqu'à une certaine stabilisation au troisième trimestre, représente également un facteur déterminant du contexte économique en 1986. Par rapport à un panier des monnaies de quinze pays industrialisés, la valeur moyenne du dollar américain en 1986 se situe en baisse de 17,1% par rapport à sa valeur moyenne de 1985, retrouvant ainsi son niveau de début de la

---

9. Toutes les estimations de ce chapitre pour l'année 1986 sont obtenues de Data Resources Inc. .

décennie. Ce n'est cependant qu'au cours des derniers mois de 1986, que le déficit de la balance commerciale américaine cesse de croître et il atteindrait 146,9 milliards de dollars en 1986 en hausse de 25 milliards de dollars par rapport à l'année précédente. Ainsi, malgré un dollar plus faible, le volume des importations américaines s'accroîtrait de 9,7% tandis que le volume des exportations n'augmenterait que de 2,3% en 1986. Le taux de croissance du produit national brut des États-Unis s'établirait à 2,7% en 1986, comme en 1985. Les pays qui profitent le plus de la croissance des importations américaines sont ceux dont la monnaie ne s'est pas appréciée sensiblement par rapport au dollar américain, notamment certains pays nouvellement industrialisés dont la valeur de la monnaie nationale en dollars américains est fixe.

Bien que le taux de croissance de l'économie canadienne diminue légèrement, et devrait se situer à 3,3% en 1986 comparativement à 4% en 1985, ce taux demeure un des plus élevés parmi les pays industrialisés. Pour leur part, les nouveaux pays industrialisés d'Asie bénéficient d'une forte augmentation de leurs exportations et la croissance des dix principaux pays de cette zone atteindrait 5,6% en 1986, après une hausse de 5,3% en 1985.

Par contre, l'économie japonaise est fortement affectée par l'appréciation importante du yen en regard du dollar américain. Le ralentissement de l'activité économique lié au commerce extérieur se traduit par un affaiblissement de la croissance du produit national brut qui s'établirait à 2,4% en 1986, tandis que le taux de croissance atteignait 4,5% en 1985. En Europe, les taux de croissance demeurent modestes et l'augmentation du produit national brut combiné des principaux pays se chiffrerait à 2,6% en 1986, comparativement à 2,4% en 1985. L'Allemagne de l'Ouest se distingue, avec une croissance de 3,3% de son produit national brut.

Par ailleurs, la faible croissance de commerce mondial n'est pas favorable aux pays fortement endettés qui comptent sur les devises étrangères tirées de l'exportation. Bien qu'un accord soit intervenu en 1986 entre les pays participants au GATT quant aux priorités de la prochaine ronde de négociation, dont

les produits agricoles et les services, les actions photectionnistes demeurent nombreuses en 1986, et les États-Unis ont commencé à prendre des dispositions unilatérales pour résoudre leur problème de déficit commercial. Des capacités excédentaires de production dans plusieurs industries rendent les relations commerciales plus difficiles; l'exemple le plus frappant en est fourni par l'industrie agricole qui accumule des surplus importants.

### 2.2 La situation économique américaine

La croissance peu vigoureuse de l'économie américaine en 1986 ne s'explique pas uniquement par l'accroissement du déficit de son commerce extérieur. En effet, les investissements des entreprises en constructions non résidentielles machines et matériel, enregistreraient une diminution de 0,9% en 1986 tandis qu'ils augmentaient de 9,3% en 1985; cette évolution survient malgré une hausse des profits des sociétés avant impôt dont la valeur passerait de 223,1 milliards de dollars en 1985 à 241,4 milliards de dollars en 1986. Les dépenses de l'administration publique fédérale connaîtraient également une croissance moindre en 1986, soit de 2,1% comparativement à une hausse de 10,9% en 1985.

Les dépenses en constructions résidentielles et les dépenses de consommation, favorisées par la baisse des taux d'intérêt, augmenteraient plus fortement en 1986 qu'en 1985. Les dépenses en constructions résidentielles enregistreraient en effet une hausse de 8,8% en 1986, en regard d'une hausse de 3,9% en 1985; le nombre de logements mis en chantier s'établirait à 1,82 millions d'unités comparativement à 1,74 million d'unités en 1985. Par ailleurs, le taux de croissance des dépenses personnelles en biens et services de consommation passerait de 3,5% en 1985 à 3,9% en 1986; les ventes d'automobiles totaliseraient 11,4 millions d'unités, soit 0,4 million de plus qu'en 1985. Le peu de dynamisme de la demande se réflète dans la croissance de la production industrielle qui serait limitée à 1% en 1986, tandis que le taux de chômage se situerait à 6,9%, en regard de 7,2% en 1985.

La réduction des taux d'intérêt, favorisée par une politique monétaire plus expansionniste, est assez substantielle aux États-Unis en 1986. Ainsi, le taux de base des prêts bancaires aux entreprises se situe en moyenne à 8,33% en

1986 comparativement à 9,93% en 1985; ce taux se stabilise à 7,50% au mois d'août 1986 alors qu'il atteignait 9,50 % en janvier 1986. Les taux d'intérêt à long terme s'inscrivent également en baisse en 1986, et de façon plus marquée que les taux à court terme, mais une légère remontée se produit en fin d'année qui serait liée aux craintes d'une reprise de l'inflation.

Cependant, en 1986, le taux de croissance de l'indice des prix à la consommation est réduit à 1,9%, en regard d'une hausse de 3,5% en 1985. La hausse des prix de certains produits importés due à la dévaluation de la devise américaine se trouve annulée par la baisse importante du prix du pétrole. De plus, la rémunération horaire du travail ne connaît en 1986 qu'une hausse de 3,1%.

2.3 La situation économique canadienne

L'économie canadienne poursuit son expansion en 1986, bien que son rythme de croissance soit légèrement inférieur à celui enregistré en 1985. En effet, l'augmentation réelle du produit intérieur brut devrait atteindre 3,3% en 1986, comparativement à une hausse de 4,0% en 1985. Selon les données des comptes nationaux canadiens non corrigées des variations saisonnières, le produit intérieur brut réel enregistre des hausses successives de 3,1%, 3,7% et 4,7% au cours des premier, deuxième et troisième trimestres de 1986, par rapport aux trimestres correspondants de 1985.

Comme ce fut le cas en 1985, le rythme de croissance modéré de l'économie américaine se réflète sur les exportations canadiennes, qui enregistrent une augmentation de 3,3% en termes réels au cours des trois premiers trimestres de 1986, en regard des mêmes trimestres de 1985. Cette hausse est inférieure à celles de 5,8% observée pour l'ensemble de 1985 et de 17,5% observée en 1984. L'augmentation de la demande provient de l'intérieur, principalement au niveau des investissements et de la consommation.

Après avoir connu un mouvement à la baisse au début de l'année, qui l'a amené à environ 70 ¢ US, le dollar canadien demeure stable vis-à-vis du dollar américain, se situant généralement à plus de 72 ¢ US depuis le deuxième trimestre

TABLEAU 2.1

**PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ÉCONOMIE CANADIENNE**

**(Données non corrigées des variations saisonnières et variations par rapport à la période correspondante de l'année précédente, sauf indication contraire)**

| | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986[1] | 1986 I | 1986 II | 1986 III | 1986 IV[2] |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Demande en biens et services (000 000 $ 81)** | | | | | | | | | |
| Produit intérieur brut | 344 082 | 354 780 | 374 462 | 389 324 | 300 436 | 94 277 | 97 369 | 108 790 | – |
| Variation en % | −3,3 | 3,1 | 5,5 | 4,0 | 3,8 | 3,1 | 3,7 | 4,5 | – |
| Dépenses personnelles en biens et services de consommation | 192 570 | 198 392 | 205 496 | 215 683 | 163 812 | 52 416 | 56 116 | 55 280 | – |
| Variation en % | −1,8 | 3,0 | 3,6 | 5,0 | 4,1 | 4,0 | 4,1 | 4,1 | – |
| Dépenses publiques | 79 589 | 79 856 | 82 428 | 84 042 | 63 127 | 21 576 | 20 021 | 21 530 | – |
| Variation en % | 1,7 | 0,3 | 3,2 | 2,0 | 0,8 | 0,5 | 0,9 | 1,0 | – |
| Formation brute de capital fixe (entreprises) | 67 088 | 65 972 | 66 231 | 70 609 | 54 707 | 15 867 | 19 382 | 19 458 | – |
| Variation en % | −12,5 | −1,7 | 0,4 | 6,6 | 4,5 | 8,8 | 5,0 | 0,9 | – |
| Valeur de la variation matérielle des stocks | −9 235 | −2 016 | 2 363 | 2 439 | 8 262 | 680 | −1 471 | 9 053 | – |
| Exportations de biens et services | 94 343 | 100 394 | 118 001 | 124 792 | 95 528 | 30 438 | 33 153 | 31 937 | – |
| Variation en % | −2,6 | 6,4 | 17,5 | 5,8 | 3,3 | 1,3 | 2,4 | 6,3 | – |
| Importations de biens et services | −79 069 | −85 200 | −99 131 | −106 813 | −85 372 | −27 763 | −29 426 | −28 183 | – |
| Variation en % | −15,0 | 7,8 | 16,4 | 7,7 | 7,1 | 10,2 | 5,4 | 5,8 | – |
| **Revenu (000 000 $)** | | | | | | | | | |
| Rémunération des salariés | 211 651 | 221 766 | 238 496 | 255 569 | 201 355 | 64 548 | 67 738 | 69 069 | – |
| Variation en % | 6,9 | 4,8 | 7,5 | 7,2 | 6,0 | 6,5 | 6,1 | 5,3 | – |
| Revenu personnel disponible | 262 785 | 275 806 | 299 903 | 323 401 | 254 520 | 79 924 | 83 695 | 90 901 | – |
| Variation en % | 10,6 | 5,0 | 8,7 | 7,8 | 5,3 | 6,1 | 5,0 | 4,8 | – |
| Taux d'épargne (%) | 17,0 | 14,2 | 14,8 | 13,6 | 13,3 | 12,8 | 9,9 | 16,9 | – |
| Bénéfices des sociétés avant impôt | 26 477 | 36 660 | 45 430 | 47 528 | 33 571 | 10 637 | 11 706 | 11 228 | – |
| Variation en % | −29,7 | 38,5 | 23,9 | 4,6 | −3,3 | −6,2 | −1,5 | −2,3 | – |
| **Marché du travail** | | | | | | | | | |
| Population active (000) | 11 958 | 12 183 | 12 399 | 12 639 | 12 870[2] | 12 883 | 12 886 | 12 856 | 12 826[4] |
| Variation en % | 0,5 | 1,9 | 1,8 | 1,9 | 1,8 | 2,8 | 2,1 | 1,7 | 1,1 |
| Emploi (000) | 10 644 | 10 734 | 11 000 | 11 311 | 11 634[2] | 11 629 | 11 653 | 11 610 | 11 624[4] |
| Variation en % | −3,3 | 0,8 | 2,5 | 2,8 | 2,9 | 4,3 | 3,2 | 2,4 | 1,8 |
| Taux de chômage (%) | 11,0 | 11,9 | 11,3 | 10,5 | 9,6[3] | 9,7 | 9,6 | 9,7 | 9,0[4] |
| **Prix et coûts** | | | | | | | | | |
| Indice des prix à la consommation (1981=100) | 110,8 | 117,2 | 122,3 | 127,1 | 132,4[3] | 130,5 | 131,6 | 133,2 | 134,5[4] |
| Variation en % | 10,8 | 5,8 | 4,3 | 4,0 | 4,2 | 4,2 | 3,9 | 4,2 | 4,3 |
| Revenu du travail par unité produite[5] | 0,6151 | 0,6251 | 0,6369 | 0,6564 | 0,6647[6] | 60,6645 | 0,6648 | – | – |
| Variation en % | 10,6 | 1,6 | 1,9 | 3,1 | 2,0 | 2,6 | 1,4 | – | – |
| **Marchés financiers(%)** | | | | | | | | | |
| Taux d'escompte | 14,0 | 9,6 | 11,3 | 9,6 | 9,2[3] | 11,0 | 9,1 | 8,6 | 8,5[4] |
| Taux préférentiel des banques | 15,8 | 11,2 | 12,1 | 10,6 | 10,5[3] | 12,0 | 10,8 | 9,9 | 9,8[4] |
| Obligations du gouvernement canadien (10 ans et plus) | 14,3 | 11,8 | 12,8 | 11,0 | 9,5[3] | 10,2 | 9,4 | 9,3 | 9,3[4] |
| Taux de change du dollar canadien par rapport au dollar américain (¢ US/ $ CAN) | 81,1 | 81,1 | 77,2 | 73,2 | 72,0[3] | 71,2 | 72,3 | 72,2 | 72,2[4] |
| **Autres indicateurs** | | | | | | | | | |
| Mises en chantier (000) | 129,4 | 160,0 | 135,3 | 164,7 | 146,9 | 29,3 | 61,3 | 56,4 | – |
| Balance commerciale (000 000 $) | 17 814 | 17 704 | 20 667 | 17 474 | 5 687 | 2 306 | 2 133 | 1 248 | – |

1. Janvier à septembre 1986, sauf indication contraire. Variations par rapport à la période correspondante de l'année précédente
2. Mois connus
3. Janvier à décembre 1986
4. Octobre à décembre 1986
5. Données désaisonnalisées. Variations par rapport à la période correspondante de l'année précédente
6. Janvier à juin 1986

SOURCES: Statistique Canada, Banque du Canada, Société canadienne d'hypothèques et de logement

de 1986. Cette stabilité permet un léger assouplissement des conditions monétaires, de sorte que les taux d'intérêt canadiens suivent la tendance à la baisse des taux d'intérêt américains. Le taux d'escompte de la Banque du Canada, qui a connu un sommet de 12,10% en février 1986, se maintient sous les 9% à compter de mai 1986. Les taux bancaires connaissent également une baisse marquée au cours du deuxième trimestre et demeurent stables par la suite ; ainsi, le taux de base accordé aux entreprises et le taux sur les prêts hypothécaires à un an se situent à 9,75% depuis juillet et mai 1986 respectivement. On note de plus une baisse des taux d'intérêt à long terme, le taux de rendement sur les obligations de 10 ans et plus du gouvernement du Canada passant de 10,49% en janvier 1986 à 9,15% en décembre 1986.

Ce comportement des taux d'intérêt se réflète au niveau des investissements, plus particulièrement au niveau de la construction résidentielle. En effet, les dépenses en immobilisations dans le secteur de la construction résidentielle devraient s'accroître de 17,8% en 1986[1] au Canada. Le nombre de mises en chantier de logements neufs connaît des hausses successives de 26,6%, 30,1% et 19,2% aux premier, deuxième et troisième trimestres de 1986, par rapport aux trimestres correspondants de 1985; pour l'ensemble de cette période, le nombre de mises en chantier atteint 146 900 unités, en hausse de 25,0%. Selon les comptes nationaux, au total, la formation brute de capital fixe des entreprises s'accroît de 4,5% en termes réels au cours des trois premiers trimestres de 1986, en regard des mêmes trimestres de 1985. Bien que ce taux de croissance demeure inférieur à celui enregistré sur l'ensemble de 1985 (6,6%), il s'avère plus élevé que celui de 1984 (0,4%) alors que les années 1982 et 1983 était marquées par des diminutions (de 12,5% et 1,7% respectivement).

Les dépenses en immobilisations dans le secteur manufacturier devraient s'accroître[1] de 26,7% en 1986. L'industrie de la fabrication de matériel de transport (63,6%) et l'industrie chimique (54,0%) devraient connaître les augmentations les plus importantes. Outre l'effet des taux d'intérêt, ces hausses sont dues au fait que le taux d'utilisation des capacités de l'indus-

---

1. Selon les données sur les investissements privés et publics de Statistique Canada, révisées à la mi-année.

trie manufacturière s'approche du niveau d'avant la récession, se situant en moyenne à 78,0% au cours des deux premiers trimestres de 1986, comparativement à 80,6% au cours des deux premiers trimestres de 1981 et 66,7% au cours des deux premiers trimestres de 1983. Alors que le secteur manufacturier devrait connaître une augmentation marquée en 1986 au chapitre des dépenses en immobilisations, la chute des prix pétroliers et de ceux des matières premières affectent les intentions d'investissement dans le secteur des mines, des carrières et des puits de pétrole. En effet, l'indice des prix des matières premières combustibles (le charbon, le pétrole brut et le gaz naturel) enregistre une diminution de 35,5% au cours des dix premiers mois de 1986, en regard des mêmes mois de 1985, tandis que les dépenses en immobilisations dans le secteur des mines, des carrières et des puits de pétrole devraient diminuer de 28,1% en 1986. Par ailleurs, après avoir augmenté de 38,5% en 1983, de 23,9% en 1984 et de 4,6% en 1985, les bénéfices des sociétés avant impôts enregistrent une baisse de 3,3% au cours des trois premiers trimestres de 1986, en regard de la même période de 1985.

Les investissements en stocks contribuent également à l'augmentation de la demande intérieure en 1986. La valeur de la variation matérielle des stocks aux cours des trois premiers trimestres de 1986 s'accroît de 61,7% par rapport au trois premiers trimestres de 1985; l'augmentation de la valeur de la variation matérielle des stocks représente 28,7% de la croissance réelle du produit intérieur brut durant cette période. Bien que la baisse des taux d'intérêt ait pu contribuer à cette augmentation, à ce stade-ci du cycle économique, une partie de cette accumulation est généralement involontaire.

Les dépenses personnelles en biens et services de consommation, en termes réels, s'accroissent de 4,1% au cours des trois premiers trimestres de 1986 par rapport aux trois premiers de 1985. Durant cette période, la valeur nominale de ces dépenses s'accroît à un rythme supérieur à celui du revenu personnel disponible (8,4% comparativement à 5,3%). Le maintien relatif de la croissance de la consommation résulte du fait que les consommateurs canadiens ont puisé dans leur épargne personnelle, qui connaît une diminution de 11,1% au cours des trois premiers trimestres de 1986; le taux d'épargne s'établit en

moyenne à 13,3% durant cette période, comparativement à 15,8% pour la même période de 1985. On note de plus un ralentissement des ventes d'automobiles, alors que le nombre de voitures particulières neuves vendues au cours des trois premiers trimestres de 1986 diminue de 0,9% en regard des trois premiers trimestres de 1985. Rappelons que des augmentations de 18,2%, 15,2% et de 17,1% étaient enregistrées en 1983, 1984 et 1985.

On note aussi en 1986 un ralentissement de la croissance des dépenses des administrations publiques. En effet, ces dépenses (comprenant les dépenses courantes et celles en formation brute de capital fixe) augmentent de 0,8% en termes réels au cours des trois premiers trimestres de 1986, comparativement à des augmentations de 3,2% en 1984 et de 2,0% en 1985.

Comme il a été mentionné précédemment, la demande extérieure contribue moins fortement à l'augmentation de la demande globale. La valeur des exportations s'accroît, en termes réels, de 3,3% au cours des trois premiers trimestres de 986, en regard des mêmes trimestres de 1985. Soulignons que les augmentations survenues en 1984 et 1985 s'élevaient à 17,5% et 5,8% respectivement. En dollars courants, le surplus de la balance commerciale (au niveau des marchandises) s'établit à 5,7 milliards de dollars au cours des trois premiers trimestres de 1986; au cours de la même période de 1985, ce surplus s'élevait à 12,5 milliards de dollars. Toujours en dollars courants, les exportations canadiennes à destination des États-Unis ne varient pas au cours des trois premiers trimestres de 1986, en regard des mêmes trimestres de 1985; durant la même période de 1985, une hausse de 9,7% était enregistrée. La stabilité du dollar canadien vis-à-vis le dollar américain, rend plus difficile l'amélioration de la compétitivité des produits canadiens sur le marché américain. Les exportations canadiennes à destination des autres pays du monde augmentent de 0,6%, toujours en dollars courants, au cours des trois premiers trimestres de 1986. Si le dollar canadien s'est comporté de façon plutôt stable vis-à-vis le dollar américain, il se déprécie vis-à-vis les principales devises occidentales entre janvier et septembre 1986: de 10,4% par rapport au franc français, de 17,8% par rapport au mark allemand, de 23,2% par rapport au franc suisse et de 27,4% par rapport au yen japonais.

En ce qui a trait aux catégories de produits exportés par le Canada, on note des hausses de 5,9% de la valeur des produits finis non comestibles au cours des trois premiers trimestres de 1986 (hausse de 10,0% dans le cas des voitures particulières et châssis), et de 2,3% en ce qui a trait aux matières travaillées non comestibles. Par contre, la valeur des exportations canadiennes de matières brutes non comestibles diminue de 20,4% durant cette période, la baisse s'établisant à 34,0% dans le cas de la valeur des exportations de pétrole brut et à 36,0% dans le cas de celle des exportations de gaz naturel.

Par ailleurs, l'indice des prix à la consommation s'accroît de 4,2% en 1986 en regard de 1985; en 1985, la hausse s'établissait à 4,0%. La chute des prix de l'énergie exerce une influence à la baisse sur l'indice des prix à la consommation, mais cette influence est annulée par la hausse de certains prix et notamment ceux des aliments.

Finalement, la hausse de l'emploi au cours de 1986 (2,9% en regard de 1985) étant plus marquée que celle de la population active (1,8%), on observe une baisse du taux de chômage au Canada, qui passe de 10,5% en moyenne en 1985 à 9,6% en 1986.

## 3. Revue des principaux indicateurs économiques au Québec

### 3.1 La demande en biens et services

Au cours des dix premiers mois de 1986, la valeur des ventes au détail totalise 28 331,2 millions de dollars au Québec, ce qui représente une augmentation de 9,8% en regard de la même période de 1985. Le taux de croissance de la valeur des ventes au détail était semblable en 1985, atteignant 9,6% par rapport à 1984; toutefois l'indice des prix à la consommation avait augmenté de 4,4% en 1985, à Montréal, alors qu'au cours des dix premiers mois de 1986, l'augmentation est un peu plus forte, soit de 4,8% par rapport aux mêmes mois de 1985.

Par ailleurs, en 1986 la croissance de la valeur des ventes au détail repose moins que par les années passées sur les ventes d'automobiles neuves; en effet, la valeur des ventes des concessionnaires d'automobiles neuves est en hausse de 14,9% au cours des dix premiers mois de 1986, par rapport aux mêmes mois de 1985, après avoir augmenté de plus de 20% en 1983, 1984 et 1985. On note ainsi au cours des dix premiers mois de 1986 un accroissement de 14,5% de la valeur des ventes des magasins de meubles, appareils ménagers, radios, téléviseurs et accessoires, et une hausse de 23,2% de la valeur des ventes des quincailleries, alors que ces deux catégories de commerces voyaient leurs ventes augmenter de 8,8% et 6,5% respectivement en 1985, par rapport à 1984. De même, la valeur des ventes des magasins d'aliments enregistre une hausse de 9,8% au cours des dix premiers mois de 1986, par rapport aux mêmes mois de 1985, tandis qu'elle s'était accrue de 5% en 1985; cette plus forte croissance s'explique en partie par l'accroissement plus marqué des indices des prix des aliments, des tabacs et des alcools, au cours des dix premiers mois de 1986. Par contre, en raison principalement de la diminution des prix de l'essence, la valeur des ventes des stations-service connaît une baisse de 4,5% au cours des dix premiers mois de 1986 par rapport aux mêmes mois de 1985; en 1985, ces ventes avaient augmenté de 13,6%.

Finalement, la valeur des ventes des magasins de vêtements et celle des magasins de chaussures augmentent sensiblement au même rythme qu'en 1985, les hausses étant respectivement de 10,2% et 11,0% au cours des mois de janvier à

TABLEAU 3.1
**PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ÉCONOMIE QUÉBÉCOISE**
**1982-1986 (Données non corrigées des variations saisonnières)**

| | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986[1] | 1986[1] I | II | III | IV |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Demande globale (000 000 $)** | | | | | | | | | |
| Produit intérieur brut | 84 009 | 90 432 | 97 631 | 104 935 | 83 458[2] | 26 779 | 27 810 | 28 869 | – |
| Variation en % | 5,0 | 7,6 | 8,0 | 7,5 | 7,6 | 7,5 | 7,5 | 7,6 | – |
| Dépenses personnelles en biens et services de consommation | 48 899 | 53 642 | 59 198 | 64 534 | 51 062[2] | 16 261 | 17 716 | 17 085 | – |
| Variation en % | 7,5 | 9,7 | 10,4 | 9,0 | 8,5 | 8,3 | 8,6 | 8,4 | – |
| Dépenses publiques | 22 130 | 23 678 | 25 485 | 26 955 | 20 742[2] | 6 536 | 7 054 | 7 152 | – |
| Variation en % | 9,2 | 7,0 | 7,6 | 5,8 | 4,9 | 5,4 | 5,8 | 3,6 | – |
| Formation brute de capital fixe (entreprises) | 11 848 | 12 490 | 13 878 | 15 417 | 12 437[2] | 3 754 | 4 302 | 4 381 | – |
| Variation en % | –5,8 | 5,4 | 11,1 | 11,1 | 9,6 | 10,8 | 9,3 | 8,9 | – |
| Valeur de la variation matérielle des stocks | –2 195 | 14 | 618 | 531 | 860[2] | 622 | –82 | 320 | – |
| **Revenu (000 000 $)** | | | | | | | | | |
| Rémunération des salariés | 50 091 | 52 282 | 55 706 | 59 319 | 46 728[2] | 14 920 | 15 763 | 16 045 | – |
| Variation en % | 4,4 | 4,4 | 6,5 | 6,5 | 5,9 | 5,7 | 5,9 | 6,0 | – |
| Revenu personnel disponible | 60 852 | 63 546 | 68 784 | 73 618 | 57 212[2] | 18 043 | 19 787 | 19 382 | – |
| Variation en % | 8,7 | 4,4 | 8,2 | 7,0 | 4,4 | 4,3 | 3,2 | 5,8 | – |
| Taux d'épargne (%) | 17,6 | 14,1 | 12,6 | 11,0 | 9,3[2] | 8,4 | 9,1 | 10,4 | – |
| Bénéfices des sociétés avant impôt | 3 999 | 6 171 | 7 557 | 7 826 | 5 569 | 1 855 | 1 928 | 1 786 | – |
| Variation en % | –47,2 | 54,3 | 22,5 | 3,6 | –2,6 | –5,6 | –1,3 | –0,8 | – |
| **Main-d'œuvre et emploi** | | | | | | | | | |
| Population active (000) | 2 998 | 3 069 | 3 123 | 3 181 | 3 221 | 3 159 | 3 229 | 3 286 | 3 210 |
| Variation en % | –1,4 | 2,4 | 1,6 | 1,9 | 1,3 | 3,3 | 0,8 | 0,8 | 0,3 |
| Taux d'activité (%) | 60,0 | 60,9 | 61,5 | 62,2 | 62,4 | 61,4 | 62,6 | 63,6 | 62,0 |
| Emploi (000) | 2 584 | 2 642 | 2 722 | 2 804 | 2 866 | 2 756 | 2 878 | 2 946 | 2 881 |
| Variation en % | –5,2 | 2,2 | 3,0 | 3,0 | 2,2 | 3,8 | 2,2 | 1,2 | 1,6 |
| Taux de chômage (%) | 13,8 | 13,9 | 12,8 | 11,8 | 11,0 | 12,8 | 10,9 | 10,3 | 10,3 |
| **Prix, salaires et revenus** | | | | | | | | | |
| Indice des prix à la consommation à Montréal (1981 = 100) | 111,6 | 117,8 | 122,1 | 128,1 | 134,4 | 132,0 | 133,4 | 135,0 | 137,0 |
| Variation en % | 11,5 | 5,6 | 4,2 | 4,4 | 4,9 | 5,0 | 4,7 | 4,6 | 5,2 |
| Salaires et traitements (000 000 $) | 45 300,8 | 46 746,9 | 50 622,1 | 54 049,5 | 47 212,5[3] | 13 518,4 | 14 335,3 | 14 650,6 | 4 899,5[4] |
| Variation en % | 4,2 | 3,2 | 8,3 | 6,8 | 5,7 | 5,5 | 5,8 | 5,8 | 5,9 |
| Rémunération hebdomadaire moyenne ($) | n.d. | n.d. | 388,50 | 400,17 | 409,6[3] | 406,5 | 407,8 | 412,7 | 414,7[4] |
| Variation en % | n.d. | n.d. | n.d. | 3,0 | 2,6 | 3,1 | 1,9 | 2,9 | 2,6 |
| **Autres indicateurs** | | | | | | | | | |
| Ventes au détail (000 000 $) | 23 496,8 | 25 783,8 | 29 005,9 | 31 782,3 | 28 331,2[3] | 7 278,4 | 9 196,0 | 8 800,3 | 3 056,7[4] |
| Variation en % | 3,6 | 9,7 | 12,5 | 9,6 | 9,8 | 8,6 | 9,4 | 11,1 | 9,9 |
| Mises en chantier (nombre) | 23 492 | 40 318 | 41 901 | 48 031 | 43 970[2] | 8 409 | 19 544 | 16 017 | – |
| Variation en % | –20,8 | 71,6 | 3,9 | 14,6 | 31,3 | –9,4 | 50,1 | 42,4 | – |
| Exportations (000 000 $) | 14 399,9 | 14 961,4 | 17 373,3 | 18 627,7 | 14 261,6[2] | 4 438,5 | 4 967,7 | 4 848,9 | – |
| Variation en % | –4,1 | 3,9 | 16,1 | 7,2 | 3,7 | –0,4 | 3,2 | 8,9 | – |

1 Tous les taux de variation pour 1986 sont calculés par rapport à la période correspondante de 1985. Les données des comptes économiques sur la demande globale et le revenu ne sont pas exactement comparables à celles apparaissant au tableau 2.1 pour le Canada parce que les comptes économiques du Québec n'intègrent pas encore totalement la révision historique des comptes nationaux canadiens survenue en 1986.

2 Neuf premiers mois.

3 Dix premiers mois.

4 Octobre seulement.

SOURCES : Statistique Canada, Bureau de la statistique du Québec.

TABLEAU 3.2

**VENTES AU DÉTAIL AU QUÉBEC SELON LE TYPE DE COMMERCE 1982-1986**

**(Données non corrigées des variations saisonnières)**

| | | | | | | 1986 | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986[1] | I | II | III | IV[2] |
| | | | (000 000 $) | | | | | | |
| Tous les magasins d'aliments | 7 409,9 | 7 648,1 | 8 354,4 | 8 771,3 | 7 914,4 | 2 199,6 | 2 467,4 | 2 429,1 | 818,4 |
| Variation en % | 6,1 | 3,2 | 9,2 | 5,0 | 9,8 | 9,0 | 12,9 | 8,4 | 7,5 |
| Grands magasins | 1 796,5 | 1 951,0 | 2 128,7 | 2 273,3 | 1 791,2 | 440,2 | 580,4 | 558,7 | 211,9 |
| Variation en % | −0,7 | 8,6 | 9,1 | 6,8 | 5,6 | 6,9 | 5,7 | 4,5 | 5,7 |
| Concessionnaires d'autos | 2 993,0 | 3 834,5 | 4 946,7 | 5 981,5 | 5 897,2 | 1 462,2 | 2 176,3 | 1 789,9 | 625,7 |
| Variation en % | −15,0 | 28,1 | 29,0 | 20,9 | 14,9 | 11,4 | 11,2 | 21,8 | 19,6 |
| Stations services, garages et pièces, autos d'occasion | 3 622,0 | 3 816,8 | 4 188,8 | 4 607,4 | 3 775,0 | 979,7 | 1 123,6 | 1 129,8 | 385,1 |
| Variation en % | 16,6 | 5,4 | 9,7 | 10,0 | −0,6 | −0,3 | −0,1 | −2,8 | −3,6 |
| Vêtements et chaussures | 1 587,5 | 1 868,0 | 1 989,6 | 2 202,3 | 1 878,4 | 420,2 | 636,1 | 585,7 | 236,3 |
| Variation en % | 0,9 | 17,7 | 6,5 | 10,7 | 10,3 | 7,4 | 9,1 | 13,2 | 12,0 |
| Meubles, téléviseurs et appareils ménagers | 628,1 | 831,9 | 963,7 | 1 048,9 | 981,5 | 234,3 | 295,9 | 328,3 | 123,0 |
| Variation en % | 0,2 | 32,4 | 15,8 | 8,8 | 14,5 | 10,6 | 10,6 | 16,5 | 28,4 |
| Quincailleries | 320,7 | 373,1 | 386,5 | 411,6 | 411,9 | 70,5 | 142,0 | 151,5 | 47,9 |
| Variation en % | 1,5 | 16,3 | 3,6 | 6,5 | 23,2 | 7,4 | 19,6 | 32,5 | 34,9 |
| Pharmacies, marchands de produits de beauté | 789,6 | 862,5 | 1 054,1 | 1 200,3 | 1 040,8 | 309,8 | 303,5 | 317,1 | 110,4 |
| Variation en % | 38,6 | 9,2 | 22,2 | 13,9 | 8,0 | 14,2 | 5,7 | 6,1 | 3,5 |
| Librairies, papeteries, fleuristes | 211,9 | 216,5 | 248,5 | 297,6 | 256,9 | 73,3 | 77,0 | 79,8 | 26,9 |
| Variation en % | 2,1 | 2,2 | 14,8 | 19,8 | 9,7 | 18,8 | 3,9 | 8,1 | 9,1 |
| Magasins d'articles de sports et accessoires | 388,5 | 429,4 | 488,8 | 525,7 | 484,8 | 99,7 | 198,9 | 150,9 | 35,2 |
| Variation en % | 13,9 | 10,5 | 13,8 | 7,5 | 8,8 | −0,9 | 11,2 | 11,8 | 12,6 |
| Bijouteries et magasins d'accessoires personnels | 487,4 | 548,2 | 575,1 | 606,1 | 496,6 | 131,2 | 153,8 | 159,4 | 52,2 |
| Variation en % | −0,3 | 12,5 | 4,9 | 5,4 | 8,4 | 8,7 | 7,8 | 8,8 | 8,9 |
| Autres magasins | 3 261,7 | 3 403,8 | 3 681,0 | 3 856,3 | 3 402,5 | 857,7 | 1 041,1 | 1 120,1 | 383,7 |
| Variation en % | 4,2 | 4,4 | 8,1 | 4,8 | 14,1 | 13,5 | 10,8 | 18,7 | 11,5 |
| **Total** | **23 496,8** | **25 783,8** | **29 005,9** | **31 782,3** | **28 331,2** | **7 278,4** | **9 196,0** | **8 800,3** | **3 056,7** |
| **Variation en %** | **3,6** | **9,7** | **12,5** | **9,6** | **9,8** | **8,6** | **9,4** | **11,1** | **9,9** |

1 Données des dix premiers mois seulement. Variations par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

2 Octobre seulement.

SOURCES : Statistique Canada, Bureau de la statistique du Québec.

octobre 1986, en regard des mêmes mois de 1985. Pour l'ensemble des catégories de commerces on constate que la croissance de la valeur des ventes au détail s'accentue au cours de l'année, les taux de croissance passant de 8,6% au premier trimestre de 1986, à 9,4% au deuxième trimestre, puis à 11,1% au troisième trimestre, par rapport aux mêmes trimestres de 1985. On remarque notamment au troisième trimestre de 1986, des accroissements de 21,8% de la valeur des ventes d'automobiles neuves, de 16,5% de la valeur des ventes des magasins de meubles, appareils ménagers, téléviseurs, radios et accessoires et de 13,2% de la valeur des ventes des magasins de vêtements et de chaussures.

Les statistiques sur les importations internationales du Québec reflètent plusieurs des tendances observées dans le commerce de détail. Par exemple, la valeur des importations de voitures particulières et de châssis est en hausse e 10,4% au cours des neuf premiers mois de 1986, totalisant 2 518,7 millions de dollars, alors qu'elle augmentait de 33,3% en 1985, par rapport à 1984. De même, la valeur des importations de meubles est en hausse de 49,5% tandis que celle de bottes et de souliers augmente de 23,7%. On note également un accroissement de 29% de la valeur des importations des principaux produits alimentaires importés (café, fruits, baies et légumes frais ou réfrigérés) en raison notamment d'une hausse de 51% dans le cas du café dont le prix s'est fortement accru.

Les dépenses en formation brute de capital fixe connaissent par ailleurs une croissance relativement importante au Québec en 1986. En effet, selon l'enquête de Statistique Canada sur les investissement privés et publics (données révisées à la mi-année 1986), la valeur des dépenses en immobilisations serait en hausse de 7,4% au Québec en 1986, après avoir augmenté de 7,8% en 1985 et de 12,9% en 1984; au début de 1986, la hausse de ces dépenses avait été évaluée à 3,6% pour 1986. Dans l'ensemble du Canada, la valeur de ces dépenses s'accroîtrait de 5,6% en 1986, alors qu'elles étaient en hausse de 8,9% en 1985 et de 2,5% en 1984. La part du Québec dans le total des dépenses en immobilisations réalisées au Canada atteindrait ainsi 21% en 1986, comme en 1985, tandis que cette part se situait en moyenne à 19% entre 1981 et 1985. Au Canada, la croissance des dépenses en immobilisations est affectée par une baisse de 28,1% de la valeur des dépenses en immobilisations dans les mines,

TABLEAU 3.3

**PRINCIPAUX PRODUITS D'IMPORTATION INTERNATIONALE DU QUÉBEC PAR GROUPE DE PRODUITS**
**JANVIER-SEPTEMBRE 1986**

| Produits | Janv. — sept 1986 | | 1986/1984 | Part provenant des États-Unis Janv. — sept 1986 |
|---|---|---|---|---|
| | 000 000 $ | Δ%[1] | Δ%[1] | % |
| Café, fruits, baies, légumes frais ou réfrigérés | 439,1 | 29,0 | −1,5 | 32,2 |
| Vêtements de dessus | 351,4 | 4,7 | 1,8 | 3,0 |
| Bottes et souliers | 117,9 | 23,7 | 9,4 | 3,5 |
| Voitures particulières et châssis | 2 518,7 | 10,4 | 33,3 | 71,3 |
| Téléviseurs, radios et phonographes | 211,7 | −10,8 | −1,7 | 40,5 |
| Meubles et accessoires | 100,9 | 49,5 | 24,8 | 16,0 |
| Pétrole brut | 945,5 | −30,2 | −2,1 | 1,5 |
| Matières plastiques non façonnées | 115,4 | 15,4 | −4,7 | 54,4 |
| Minerai d'aluminium | 210,1 | −7,4 | −7,6 | 18,6 |
| Fils et filés de fibres artificielles, tissus larges de fibres mélangées et autres | 277,4 | 16,6 | 4,5 | 28,3 |
| Mazout, essence | 420,8 | 2,1 | −1,9 | 34,0 |
| Tubes électroniques et semi-conducteurs; matériel commercial de télécommunication; autre matériel électronique | 749,6 | −6,9 | 0,4 | 77,5 |
| Camions et châssis | 420,4 | 10,6 | 26,4 | 83,5 |
| Avions complets, assemblages, équipements, moteurs d'avion et pièces | 560,6 | 9,1 | −33,3 | 86,6 |
| Pièces et accessoires d'autres véhicules automobiles | 275,1 | −38,6 | −9,3 | 85,1 |
| Pièces de matériel roulant de chemin de fer | 139,4 | 119,3 | 233,4 | 98,2 |
| Machines industrielles spécialisées | 860,5 | 37,2 | 11,4 | 42,4 |
| Machines et matériel de bureau | 289,3 | 17,1 | −8,3 | 78,0 |
| **Total des produits ci-dessus** | **9 003,8** | **2,6** | — | — |
| **Total** | **16 200,7** | **8,0** | **4,8** | **48,8** |

1 Variations en % par rapport à la période correspondante de l'année précédente

SOURCES Statistique Canada, Bureau de la statistique du Québec

carrières et puits de pétrole, une industrie qui représentait 13% de l'ensemble des dépenses en immobilisations au Canada en 1985.

Au Québec, les dépenses en immobilisations totaliseraient 18 230,4 millions de dollars en 1986, dont 4 256,6 millions de dollars pour les dépenses en constructions résidentielles, en hausse de 8,9%, et 13 973,8 millions de dollars pour les dépenses en constructions non résidentielles, machines et matériel, en hausse de 6,9%. Ces dernières dépenses se partagent en 6 439,9 millions de dollars pour les constructions non résidentielles et 7 533,9 millions de dollars pour les machines et le matériel, ce qui représente des augmentations respectives de 6,3% et 7,4% par rapport à 1985.

A cet égard, on remarque au cours des neuf premiers mois de 1986, une augmentation de 37,2% de la valeur des importations internationales de machines industrielles spécialisées, laquelle atteint 860,5 millions de dollars. A cela s'ajoutent entre autres des importations de machines et de matériel d'une valeur de 289,3 millions de dollars, une hausse de 17,1% en regard des neuf premiers mois de 1985.

En ce qui concerne la construction résidentielle, les données disponibles indiquent que la croissance des investissements pourrait être supérieure à celle de 8,9% que révèle l'enquête sur les investissements privés et publics. En effet, le nombre de logements mis en chantier au cours des trois premiers trimestres de 1986, atteint 43 970 unités, ce qui constitue une hausse de 31,3% par rapport à la même période de 1985; pour cette même période de comparaison, le nombre de mises en chantier de logements simples (17 467 unités) est en hausse de 28%, tandis que les hausses atteignent 41,4% pour les appartements (22 918 unités) et 46,2% pour les logements doubles (2 746 unités) et que le nombre de mises en chantier de logements en rangées (839 unités) diminue de 52,4%. En octobre 1986, les données sur le nombre de logements mis en chantier, qui ne tiennent compte que des centres de 10 000 habitants et plus, indiquent une augmentation de 46,5%, par rapport à octobre 1985, le bilan s'établissant à 5 079 unités.

## 3.1 INVESTISSEMENTS EN IMMOBILISATIONS AU QUÉBEC (Variation en %)

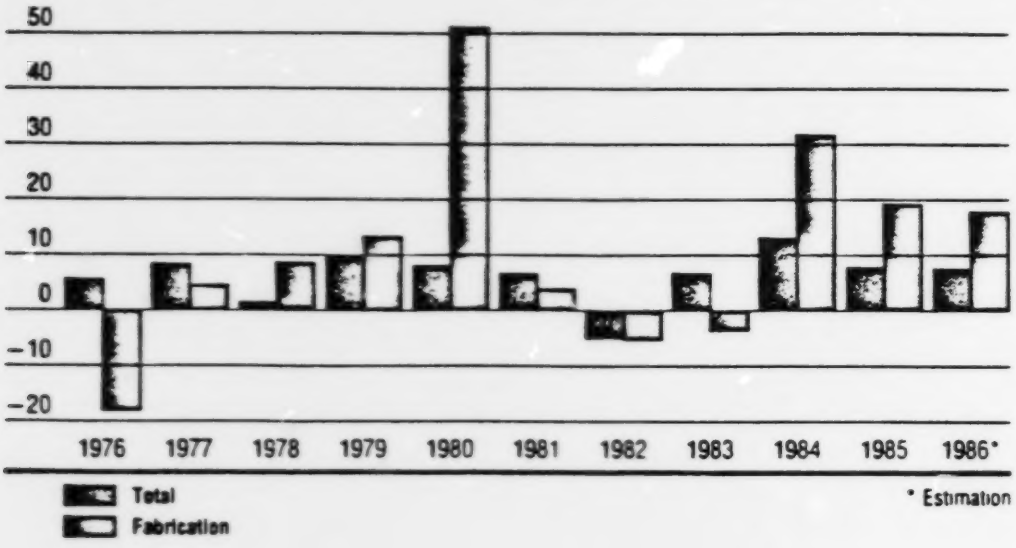



TABLEAU 3.4
**INVESTISSEMENTS PRIVÉS ET PUBLICS PAR SECTEUR, QUÉBEC ET CANADA 1985-1986**

| | Immobilisations[1] | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Québec | | | Canada | | |
| | 1985 | 1986 | | 1985 | 1986 | |
| | '000 000 $ | '000 000 $ | Δ%[2] | '000 000 $ | '000 000 $ | Δ%[2] |
| Agriculture et pêche | 642.1 | 503.2 | −21.6 | 3 867.4 | 3 104.5 | −19.7 |
| Forêt | 21.2 | 24.9 | 17.5 | 203.2 | 234.0 | 15.2 |
| Mines, carrières et puits de pétrole | 360.3 | 356.5 | −1.1 | 10 667.6 | 7 667.8 | −28.1 |
| Manufactures | 3 281.7 | 3 840.7 | 17.0 | 11 003.5 | 13 942.5 | 26.7 |
| Construction | 287.8 | 307.3 | 6.8 | 1 412.7 | 1 459.2 | 3.3 |
| Transports et entreposage | 521.4 | 517.1 | −0.8 | 3 892.8 | 3 611.8 | −7.2 |
| Communications | 661.9 | 745.3 | 12.6 | 2 905.2 | 3 126.6 | 7.6 |
| Électricité, gaz et autres services d'utilité publique | 1 796.7 | 1 762.1 | −1.9 | 6 752.7 | 6 568.8 | −2.7 |
| Commerce | 351.6 | 406.6 | 3.8 | 2 332.0 | 2 510.1 | 7.6 |
| Finances, assurances, affaires immobilières | 876.9 | 957.0 | 9.1 | 5 530.7 | 5 868.0 | 6.1 |
| Institutions et ministères gouvernementaux | 2 786.2 | 2 861.9 | 2.7 | 12 562.6 | 13 627.5 | 8.5 |
| Services commerciaux | 1 441.5 | 1 691.2 | 17.3 | 6 523.5 | 7 243.8 | 11.0 |
| Total (habitation exclue) | 13 069.3 | 13 973.8 | 6.9 | 67 653.9 | 69 636.6 | 2.9 |
| Habitation | 3 910.3 | 4 256.6 | 8.9 | 14 436.7 | 17 011.0 | 17.8 |
| **Total** | **16 979.6** | **18 230.4** | **7.4** | **82 090.6** | **86 647.6** | **5.6** |

1 Données d'enquête révisées à la mi-année

2 Variation par rapport à l'année précédente

SOURCES Statistique Canada, Bureau de la statistique du Québec

TABLEAU 3.5

**DÉPENSES D'IMMOBILISATION DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE AU QUÉBEC ET AU CANADA[1]**
**1985-1986**

| | Québec | | | Canada | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1985 | 1986 | | 1985 | 1986 | |
| | '000 000 $ | '000 000 $ | %[2] | '000 000 $ | '000 000 $ | %[2] |
| 1. Aliments et boissons | 227.3 | 236.0 | 3.8 | 943.4 | 1 045.9 | 10.9 |
| 2. Tabac | 37.1 | 43.1 | 16.2 | 47.2 | 61.3 | 29.9 |
| 3. Caoutchouc et produits en matière plastique | 37.2 | 86.1 | 131.5 | 251.5 | 348.9 | 38.7 |
| 4. Cuir | 3.8 | 3.0 | −21.1 | 19.3 | 20.3 | 5.2 |
| 5. Textile | 72.9 | 69.1 | −5.2 | 230.1 | 260.2 | 13.1 |
| 6. Bonneterie | 7.9 | 13.7 | 73.4 | 16.4 | 20.8 | 26.8 |
| 7. Habillement | 12.7 | 20.0 | 57.5 | 28.6 | 34.8 | 21.7 |
| 8. Bois | 90.5 | 62.7 | −30.7 | 317.6 | 398.2 | 25.4 |
| 9. Meubles et articles d'ameublement | 12.6 | 16.0 | 27.0 | 62.8 | 53.7 | −14.5 |
| 10. Papiers et produits connexes | 683.3 | 1 139.5 | 66.8 | 1 851.0 | 2 160.7 | 16.7 |
| 11. Imprimerie et édition | 50.6 | 61.6 | 21.7 | 250.2 | 256.5 | 2.5 |
| 12. Première transformation des métaux | 850.1 | 552.8 | −35.0 | 1 499.6 | 1 704.0 | 13.6 |
| 13. Produits en métal | 61.0 | 77.8 | 27.5 | 526.0 | 678.1 | 28.9 |
| 14. Fabrication de machines (sauf électriques) | 111.1 | 117.1 | 5.4 | 323.0 | 371.9 | 15.1 |
| 15. Equipement de transport | 127.5 | 161.1 | 26.4 | 1 338.1 | 2 188.7 | 63.6 |
| 16. Produits électriques | 164.0 | 163.4 | 0.0 | 505.9 | 590.5 | 16.7 |
| 17. Produits minéraux non métalliques | 46.4 | 62.8 | 35.3 | 233.8 | 324.4 | 38.8 |
| 18. Produits du pétrole et du charbon | 80.6 | 77.0 | −4.5 | 287.5 | 329.7 | 16.2 |
| 19. Industrie chimique | 225.6 | 408.2 | 80.9 | 844.6 | 1 300.9 | 54.0 |
| 20. Industries manufacturières diverses | 47.2 | 82.3 | 74.4 | 163.5 | 256.0 | 56.6 |
| **Total du secteur manufacturier** | **3 281.7** | **3 840.7** | **17.0** | **11 003.5** | **13 942.5** | **26.7** |

1 Données d'enquête révisées à la mi-année

2 Variations par rapport à l'année précédente

SOURCES Statistique Canada, Bureau de la statistique du Québec

En dehors du secteur de l'habitation, l'enquête sur les investissements privés et publics révèle que les accroissements les plus importants des dépenses en immobilisations se retrouveraient dans le secteur des services commerciaux, où ces dépenses totaliseraient 1 691,2 millions de dollars, en hausse de 17,3%; dans le secteur manufacturier, les dépenses atteindraient 3 840,7 millions de dollars, en hausse de 17%; dans le secteur forestier, elles s'élèveraient à 24,9 millions de dollars, en hausse de 17,5% et dans le secteur des communications, elles atteindraient 745,3 millions de dollars, en hausse de 12,6%. La croissance des dépenses en investissements dans le secteur manufacturier serait plus faible au Québec que dans l'ensemble du Canada où la hausse atteindrait 26,7%. En raison d'une croissance nettement plus forte de ces dépenses au Québec qu'au Canada en 1983 et 1984, la part du Québec dans l'ensemble des dépenses en immobilisations dans le secteur manufacturier canadien se maintiendrait à un niveau élevé soit 27,5% alors qu'elle se chiffre à 29,8% en 1985 et à 23,7% en moyenne entre 1981 et 1985.

L'accroissement de 559 millions de dollars des dépenses en immobilisations du secteur manufacturier, se produirait malgré une baisse de 297 millions de ces dépenses dans l'industrie de la première transformation des métaux, liée à la fin de grands projets dans le secteur de l'aluminium. Les augmentations les plus significatives se retrouveraient dans l'industrie des papiers et des produits connexes et dans l'industrie chimique dont les dépenses en immobilisations seraient en hausse de 456 millions de dollars et 183 millions de dollars respectivement. On observerait en outre des hausses des dépenses en immobilisations de 49 millions de dollars dans l'industrie du caoutchouc et des produits en plastiques, de 35 millions de dollars dans les industries manufacturières diverses, de 34 millions de dollars dans l'industrie du matériel de transport, de 17 millions de dollars dans l'industrie des produits métalliques, de 16 millions de dollars dans l'industrie des produits minéraux non métalliques, ainsi qu'une baisse de 28 millions de dollars dans l'industrie du bois.

En dehors du secteur manufacturier, la seule industrie qui enregistrerait une

TABLEAU 3.6A

**VALEUR DES PERMIS DE BÂTIR POUR LA CONSTRUCTION RÉSIDENTIELLE PAR RÉGION ADMINISTRATIVE**
**1985-1986 (Données non corrigées des variations saisonnières)**

| | 1985 | 1986[1] | 1986 I | 1986 II | 1986 III | 1986 IV |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | (000 000 $) | | | |
| Bas-Saint-Laurent—Gaspésie | 37,6 | 32,9 | 3,0 | 18,1 | 11,7 | – |
| Variation en % | 6,8 | 20,4 | 17,6 | 48,1 | −6,2 | – |
| Saguenay—Lac-St-Jean | 96,9 | 87,8 | 10,6 | 45,2 | 32,0 | – |
| Variation en % | 12,4 | 15,1 | 11,4 | 29,8 | 0,2 | – |
| Québec | 369,1 | 370,7 | 85,3 | 175,2 | 110,2 | – |
| Variation en % | 23,0 | 45,2 | 114,0 | 48,5 | 13,0 | – |
| Trois-Rivières | 170,4 | 158,1 | 35,6 | 74,5 | 48,1 | – |
| Variation en % | 8,2 | 35,8 | 86,8 | 61,6 | −6,3 | – |
| Estrie | 74,1 | 90,8 | 26,3 | 31,2 | 33,4 | – |
| Variation en % | 6,8 | 62,3 | 231,1 | 33,6 | 35,2 | – |
| Montréal | 1 407,1 | 1 563,5 | 369,6 | 596,5 | 597,4 | – |
| Variation en % | 7,7 | 59,1 | 80,0 | 64,8 | 43,8 | – |
| Outaouais | 189,1 | 167,2 | 27,9 | 73,8 | 65,5 | – |
| Variation en % | −22,4 | 17,3 | 71,1 | 19,1 | 2,0 | – |
| Abitibi-Temiscamingue | 44,8 | 43,1 | 3,5 | 19,8 | 19,8 | – |
| Variation en % | 19,7 | 17,2 | 22,8 | 41,4 | −0,5 | – |
| Côte-Nord—Nouveau-Québec | 17,0 | 16,7 | 2,3 | 8,5 | 5,9 | – |
| Variation en % | 41,3 | 22,9 | 177,9 | 11,6 | 14,8 | – |
| **Total** | **2 406,0** | **2 530,7** | **564,0** | **1 842,8** | **923,9** | – |
| **Variation en %** | **7,0** | **48,3** | **85,4** | **53,4** | **27,9** | – |

1. Données des neuf premiers mois seulement. Variations par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

SOURCES : Statistique Canada, Bureau de la statistique du Québec.

TABLEAU 3.6B

**NOMBRE DE LOGEMENTS MIS EN CHANTIER**
**1985-1986 (Données non corrigées des variations saisonnières)**

| | 1985 | 1986[1] | 1986 I | 1986 II | 1986 III | 1986 IV |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | (000 000 $) | | | |
| Logements simples | 18 442 | 17 467 | 2 742 | 8 220 | 6 505 | – |
| Variation en % | −8,6 | 28,0 | −12,3 | 41,5 | 38,0 | – |
| Logements doubles | 2 554 | 2 746 | 410 | 1 443 | 893 | – |
| Variation en % | −22,8 | 46,2 | −32,2 | 100,1 | 61,8 | – |
| Logements en rangée | 2 325 | 839 | 127 | 287 | 425 | – |
| Variation en % | 83,9 | −52,4 | −71,0 | −72,3 | 47,1 | – |
| Logements multiples | 24 710 | 22 918 | 5 130 | 9 594 | 8 194 | – |
| Variation en % | 44,1 | 41,4 | −0,2 | 78,5 | 43,9 | – |
| **Total** | **48 031** | **43 970** | **8 409** | **19 544** | **16 017** | – |
| **Variation en %** | **14,6** | **31,3** | **−9,6** | **51,0** | **42,4** | – |

1. Données des neuf premiers mois seulement. Variations par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

SOURCES : Statistique Canada, Bureau de la statistique du Québec.

diminution marquée de ses dépenses en immobilisations est celle de l'agriculture et de la pêche où leur valeur passerait de 642,1 millions de dollars en 1985 à 503,2 millions de dollars en 1986. Dans les mines, carrières et puits de pétrole, les dépenses en immobilisations demeureraient à un niveau élevé, soit à 356,5 millions de dollars, comparativement à 360,3 millions de dollars en 1985.

Par ailleurs, selon la même enquête sur les investissements privés et publics, les dépenses en immobilisations du secteur privé augmenteraient de 9,4% en 1986, pour atteindre 13 208,6 millions de dollars, tandis que les dépenses publiques en immobilisations s'accroitraient de 2,3% par rapport à 1985. Les dépenses en immobilisations des entreprises publiques connaîtraient notamment un accroissement de 2,5% en 1986, alors qu'elles diminuaient de 16,5% en 1985. La part des dépenses privées dans l'ensemble des dépenses en immobilisations au Québec s'élèverait ainsi à 72,5% en 1986, en regard de 71,1% en 1985 et 65% en moyenne entre 1981 et 1985.

Les ventes à l'extérieur du Québec s'ajoutent à la demande intérieure du Québec. Cependant, seules les données sur les exportations à l'extérieur du Canada sont disponibles. Ces données révèlent un affaiblissement du taux de croissance de la valeur de ces exportations[1], qui s'établit à 3,7% au cours des neuf premiers mois de 1986 comparativement à des hausses de 7,2% en 1985 et 16,1% en 1984. On observe ainsi des diminutions significatives de la valeur des exportations de voitures particulières et châssis (-8,5%), de tubes électroniques et semi-conducteurs (-46,5%), de matériel commercial de télécommunication (-9,1%), de minerais, concentrés et déchets de fer (-15,3%), d'amiante non manufacturé (-0,8%), de zinc et alliages (-45,9%), de machines et de matériel de bureau, (-12,4%), de mazout (-53,2%) et de produits laitiers (-11,4%). Des augmentations très importantes sont cependant observées pour la valeur des

---

1. Il s'agit de la valeur des exportations canadiennes chargées au Québec, corrigée par le Bureau de la Statistique du Québec en tenant compte du commerce interprovincial au Canada pour certains produits.

TABLEAU 3.7

**PRINCIPAUX PRODUITS D'EXPORTATION INTERNATIONALE DU QUÉBEC**
**1985-1986**

| | Rang en 1985 | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986[1] |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | ( 000 $) | | |
| Papier à imprimerie | 1 | 2 238 682 | 2 120 546 | 2 540 464 | 2 674 709 | 2 143 432 |
| Variation en % | | −2.4 | −5.3 | 19.8 | 5.3 | 7.1 |
| Voitures particulières et châssis | 2 | 775 547 | 1 352 082 | 1 388 645 | 1 954 542 | 1 307 802 |
| Variation en % | | −27.1 | 74.3 | 2.7 | 40.8 | −8.5 |
| Aluminium, y compris alliages | 3 | 642 189 | 952 975 | 1 199 902 | 1 079 761 | 1 134 813 |
| Variation en % | | −32.0 | 48.4 | 25.9 | −10.0 | 37.2 |
| Bois d'œuvre | 4 | 496 237 | 563 538 | 642 092 | 676 963 | 566 305 |
| Variation en % | | 10.5 | 13.6 | 13.9 | 5.4 | 10.0 |
| Moteurs d'avions et pièces | 7 | 461 406 | 467 478 | 626 713 | 610 905 | 484 601 |
| Variation en % | | −33.3 | 1.3 | 34.1 | −2.5 | 11.6 |
| Minerais, concentrés, déchets de fer | 5 | 544 126 | 496 532 | 598 782 | 647 011 | 419 385 |
| Variation en % | | −26.5 | −8.7 | 20.6 | 8.1 | −15.3 |
| Viandes fraîches réfrigérées, congelées | 9 | 405 066 | 332 106 | 347 716 | 344 856 | 305 682 |
| Variation en % | | 23.0 | −18.0 | 4.7 | −0.8 | 21.6 |
| Pâtes de bois et pâtes similaires | 14 | 302 281 | 268 693 | 366 912 | 320 434 | 296 771 |
| Variation en % | | −16.8 | −11.1 | 36.6 | −12.7 | 24.5 |
| Assemblages équipements et pièces d'avions | 12 | 262 417 | 299 973 | 276 272 | 333 050 | 290 578 |
| Variation en % | | 31.9 | 14.3 | −7.9 | 20.6 | 21.2 |
| Matériel roulant de chemin de fer | 24 | 209 928 | 131 795 | 82 207 | 152 377 | 285 722 |
| Variation en % | | 69.4 | −37.2 | −27.6 | 85.4 | 203.6 |
| Électricité | 11 | 295 864 | 332 995 | 392 789 | 341 107 | 279 714 |
| Variation en % | | 54.2 | 12.6 | 18.0 | −13.2 | 11.0 |
| Cuivre et alliages | 10 | 364 622 | 477 291 | 415 438 | 343 259 | 278 874 |
| Variation en % | | −18.1 | 30.9 | −13.0 | −17.4 | 3.4 |
| Tubes électroniques et semi-conducteurs | 6 | 138 713 | 220 988 | 529 041 | 623 374 | 273 025 |
| Variation en % | | −32.1 | 59.3 | 139.4 | 17.8 | −46.5 |
| Matériel de télécommunication commercial | 8 | 217 907 | 300 620 | 512 994 | 484 032 | 273 010 |
| Variation en % | | −8.6 | 38.0 | 70.6 | −5.6 | −9.1 |
| Amiante non manufacturé | 13 | 375 040 | 355 202 | 358 137 | 330 886 | 231 090 |
| Variation en % | | −14.3 | −5.3 | 0.8 | −7.6 | −8.0 |
| Avions entiers, y compris moteurs | 17 | 304 703 | 280 226 | 250 245 | 201 109 | 169 938 |
| Variation en % | | 42.5 | −8.0 | −10.7 | −19.6 | 44.8 |
| Autres minéraux non métalliques bruts | 22 | 110 082 | 103 622 | 140 495 | 162 763 | 161 974 |
| Variation en % | | −5.9 | −5.9 | 35.6 | 15.8 | 52.0 |
| Pièces et accessoires d'autres véhicules automobiles | 20 | 89 907 | 102 815 | 157 162 | 182 798 | 144 296 |
| Variation en % | | 14.4 | 14.4 | 52.9 | 16.3 | 13.3 |
| Machines et matériel de bureau | 18 | 265 209 | 219 057 | 237 261 | 198 179 | 131 090 |
| Variation en % | | 17.2 | −17.4 | 8.3 | −16.5 | −12.4 |
| Meubles et accessoires | 23 | 56 611 | 72 930 | 130 940 | 155 100 | 128 877 |
| Variation en % | | −5.5 | 28.8 | 79.5 | 18.5 | 15.3 |
| Produits laitiers | 19 | 201 925 | 201 407 | 204 563 | 186 565 | 118 008 |
| Variation en % | | 53.8 | −0.3 | 1.6 | −8.8 | −11.4 |
| Vêtements divers | — | 90 208 | 82 055 | 114 741 | 129 124 | 115 699 |
| Variation en % | | −19.2 | −9.0 | 39.8 | 12.5 | 32.7 |
| Fers et aciers primaires | 21 | 135 734 | 92 770 | 127 760 | 167 035 | 104 167 |
| Variation en % | | −25.4 | −31.7 | 37.7 | 30.7 | −12.7 |
| Zinc, y compris alliages | 15 | 133,004 | 198 853 | 235 491 | 215 691 | 90 349 |
| Variation en % | | −22.0 | 49.5 | 18.4 | −8.4 | −45.9 |
| Hydrocarbures et dérivés | — | 211 864 | 164 190 | 155 829 | 112 899 | 84 817 |
| Variation en % | | −17.0 | −22.5 | 5,1 | 27.5 | −0.8 |
| **Total de tous les produits** | | **14 399 874** | **14 961 398** | **17 373 307** | **18 627 686** | **14 261 630** |
| **Variation en %** | | **−4,4** | **3,9** | **16,0** | **7,2** | **3,7** |

1. Données des neuf premiers mois seulement. Variations par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

SOURCES : Statistique Canada, Bureau de la statistique du Québec.

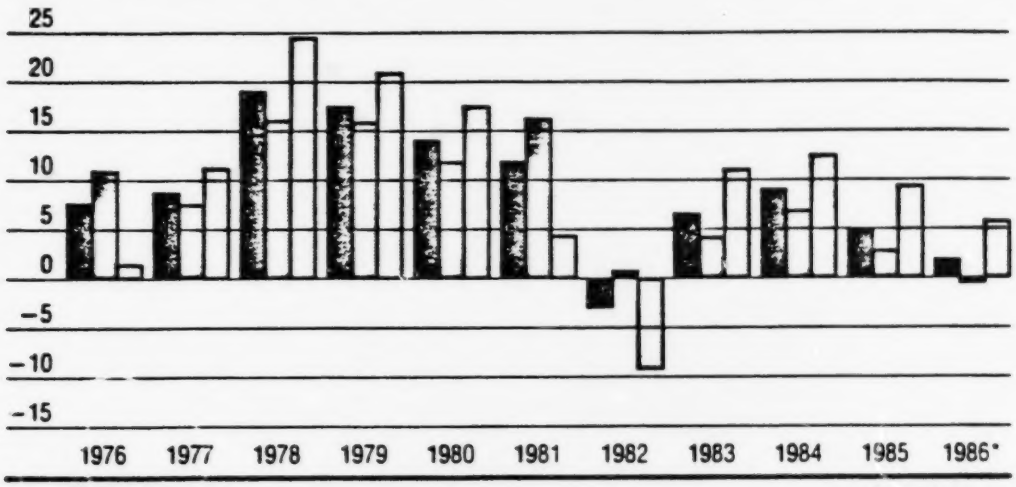
exportations d'aluminium et alliages (37,2%), de produits minéraux non métalliques bruts divers (52,0%), de pâtes de bois et pâtes similaires (24,5%), d'assemblages, équipements et pièces d'avions (21,2%), de matériel roulant de chemin de fer (203,6%), de viandes fraîches, réfrigérées et congelées (21,6%) et de vêtements divers (32,7%). De plus, des taux de croissance supérieurs à la moyenne sont observés pour la valeur des exportations de papier d'imprimerie (7,1%), de bois d'oeuvre (10%), de moteurs d'avions et pièces (11,6%) et d'électricité (11%). Fait à noter, tandis que la valeur des exportations de matériel roulant de chemin de fer passe de 94,1 millions de dollars au cours des neuf premiers mois de 1985, à 285,7 millions de dollars au cours des mêmes mois de 1986, la valeur des importations de pièces de ce type de matériel passe de 63,6 à 139,4 millions de dollars.

Par ailleurs, la croissance de la valeur totale des exportations se raffermit au troisième trimestre de 1986, l'augmentation par rapport au même trimestre de 1985 atteignant 8,9%, comparativement à une baisse de 0,4% et une hausse de 3,2% aux premier et deuxième trimestres de 1986, respectivement. Cette évolution se manifeste pour la plupart des principaux produits d'exportation, à l'exception des voitures particulières et châssis, pour lesquelles la valeur des exportations diminue de 32,8% au troisième trimestre de 1986, en regard du même trimestre de 1985.

### 3.2 La production de biens

La valeur totale des expéditions des manufacturiers québécois s'élève à 50 426,3 millions de dollars au cours des dix premiers mois de 1986, ce qui constitue une augmentation de 2,0% par rapport à la même période de 1985. Cette hausse se révèle plus faible que celle de 5% enregistrée pour l'ensemble de l'année 1985, en regard de 1984; cela s'explique toutefois principalement par la baisse de 32,9% de la valeur des expéditions des produits raffinés du pétrole et du charbon, qui passe de 4 411,5 millions de dollars au cours des dix premiers mois de 1985 à 2 960,9 millions de dollars au cours de la même période de 1986. Ainsi, en excluant cette industrie, la valeur des expéditions des

## 3.2 EXPÉDITIONS MANUFACTURIÈRES AU QUÉBEC
(Variation en %)




Ensemble
Biens non durables
Biens durables

* 10 premiers mois

TABLEAU 3.8

**EXPÉDITIONS DES MANUFACTURIERS QUÉBÉCOIS PAR GROUPE D'INDUSTRIES**

**1982-1986 (Données non corrigées des variations saisonnières)**

| | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986[1] | 1986 I | 1986 II | 1986 III | 1986 IV[2] |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | (000 000 $) | | | | |
| **Industries des biens non durables[3]** | 31 210,6 | 32 550,4 | 34 787,6 | 35 756,9 | 29 646,8 | 8 800,7 | 8 868,3 | 8 834,5 | 3 144,2 |
| Variation en % | 0,8 | 4,3 | 6,9 | 2,8 | −0,3 | 2,2 | −1,0 | −1,1 | −3,1 |
| Aliments | 7 763,0 | 7 854,9 | 8 395,0 | 8 544,5 | 7 129,6 | 2 045,4 | 2 210,1 | 2 140,2 | 737,0 |
| Variation en % | 6,0 | 1,2 | 6,9 | 1,8 | 0,3 | 0,0 | 1,2 | 1,0 | −3,4 |
| Boissons | 1 025,8 | 1 076,8 | 1 165,4 | 1 204,4 | 1 027,2 | 242,6 | 344,5 | 337,9 | 102,2 |
| Variation en % | 4,3 | 5,0 | 8,2 | 3,3 | 3,4 | 3,1 | -6,0 | 4,3 | −5,8 |
| Tabac | 679,3 | 704,9 | 742,5 | 813,1 | 611,1 | 159,4 | 187,7 | 209,3 | 55,5 |
| Variation en % | 12,1 | 3,8 | 5,3 | 9,5 | −6,6 | −7,1 | −3,4 | −9,5 | −2,9 |
| Produits en matière plastique | 701,3 | 788,2 | 873,3 | 901,2 | 822,7 | 233,2 | 259,6 | 241,6 | 88,0 |
| Variation en % | 12,1 | 12,4 | 10,8 | 3,2 | 8,3 | 10,9 | 7,7 | 9,1 | 1,8 |
| Produits du cuir | 427,4 | 418,5 | 476,2 | 452,2 | 402,6 | 107,2 | 101,4 | 143,0 | 51,0 |
| Variation en % | −8,1 | −2,1 | 13,8 | −5,0 | 3,3 | 13,8 | 10,5 | −4,1 | −6,7 |
| Textiles de première transformation | 1 290,6 | 1 515,7 | 1 505,6 | 1 455,5 | 1 297,5 | 390,4 | 424,0 | 355,5 | 127,6 |
| Variation en % | −16,1 | 17,4 | −0,7 | −3,3 | 7,5 | 3,3 | 15,9 | 9,1 | −7,3 |
| Produits textiles | 955,5 | 1 176,1 | 1 203,8 | 1 213,1 | 1 102,3 | 311,3 | 353,8 | 315,5 | 121,5 |
| Variation en % | −12,2 | 23,1 | 2,4 | 0,8 | 9,7 | 11,1 | 13,9 | 6,4 | 3,6 |
| Habillement | 2 835,7 | 3 002,9 | 3 215,1 | 3 305,7 | 3 002,8 | 854,9 | 759,2 | 1 024,7 | 363,6 |
| Variation en % | −2,7 | 5,9 | 7,1 | 2,8 | 7,4 | 8,0 | 4,1 | 9,5 | 7,7 |
| Papier et produits connexes | 4 861,1 | 5 062,2 | 5 708,6 | 6 058,5 | 5 410,3 | 1 531,8 | 1 654,9 | 1 635,8 | 587,9 |
| Variation en % | −4,1 | 4,1 | 12,8 | 6,1 | 6,8 | 3,4 | 8,6 | 8,4 | 6,3 |
| Imprimerie, édition et produits connexes | 1 924,7 | 2 154,5 | 2 450,9 | 2 594,9 | 2 349,6 | 651,9 | 722,4 | 705,6 | 269,6 |
| Variation en % | 4,5 | 11,9 | 13,8 | 5,9 | 10,2 | 6,0 | 10,5 | 14,1 | 10,1 |
| Produits raffinés du pétrole et du charbon | 5 570,9 | 5 426,7 | 5 391,8 | 5 341,9 | 2 906,9 | 1 267,2 | 724,9 | 710,8 | 257,9 |
| Variation en % | 2,8 | −2,6 | −0,6 | −0,9 | −32,9 | −8,8 | −45,2 | −43,3 | −42,2 |
| Industrie chimique | 3 175,4 | 3 368,9 | 3 659,4 | 3 872,1 | 3 530,1 | 1 005,3 | 1 125,8 | 1 014,5 | 382,2 |
| Variation en % | 5,3 | 6,1 | 8,6 | 5,8 | 9,7 | 9,6 | 11,3 | 6,6 | 13,1 |
| **Industries des biens durables[4]** | 16 266,3 | 18 067,9 | 20 307,8 | 22 194,6 | 19 385,8 | 5 319,9 | 6 198,8 | 5 714,9 | 2 152,4 |
| Variation en % | −9,3 | 11,1 | 12,4 | 9,3 | 5,8 | 6,0 | 8,7 | 3,6 | 3,2 |
| Industrie du bois | 1 512,1 | 2 055,5 | 2 227,9 | 2 392,5 | 2 270,0 | 572,0 | 729,7 | 713,2 | 256,5 |
| Variation en % | −13,5 | 35,9 | 8,4 | 7,4 | 12,8 | 13,2 | 12,6 | 12,5 | 14,2 |
| Meubles et produits d'ameublement | 705,5 | 779,7 | 861,0 | 979,8 | 858,2 | 233,9 | 265,1 | 257,6 | 101,6 |
| Variation en % | −13,5 | 10,5 | 10,4 | 13,8 | 5,5 | 10,3 | 4,8 | 4,4 | −0,1 |
| Première transformation des métaux | 3 423,8 | 4 101,7 | 4 580,3 | 4 650,9 | 4 110,4 | 1 164,9 | 1 300,7 | 1 222,4 | 422,7 |
| Variation en % | −5,7 | 19,8 | 11,7 | 1,5 | 7,0 | 7,4 | 5,3 | 9,6 | 4,6 |
| Produits métalliques | 3 058,4 | 2 747,4 | 3 170,3 | 3 656,4 | 3 052,9 | 819,6 | 971,7 | 948,3 | 312,0 |
| Variation en % | 1,4 | −10,2 | 15,4 | 15,3 | 1,4 | 0,4 | 12,8 | −1,2 | −16,2 |
| Machinerie (sauf électrique) | 1 038,4 | 886,6 | 922,8 | 1 114,6 | 911,1 | 253,3 | 292,4 | 261,8 | 103,6 |
| Variation en % | −4,0 | −14,6 | 4,1 | 20,8 | −0,7 | −0,3 | −2,2 | −4,4 | 13,6 |
| Industrie du matériel de transport | 3 057,0 | 3 905,9 | 4 486,8 | 5 066,5 | 4 343,7 | 1 263,5 | 1 433,9 | 1 112,8 | 533,5 |
| Variation en % | −25,2 | 27,8 | 14,9 | 12,9 | 4,9 | 5,0 | 14,2 | −7,1 | 10,2 |
| Produits électriques et électroniques | 2 520,1 | 2 531,2 | 2 811,3 | 2 943,6 | 2 583,1 | 740,5 | 806,9 | 767,8 | 267,5 |
| Variation en % | −1,2 | 0,4 | 11,1 | 4,7 | 6,9 | 5,1 | 6,3 | 11,0 | 2,6 |
| Produits minéraux non métalliques | 951,1 | 1 059,9 | 1 247,3 | 1 390,3 | 1 256,5 | 272,1 | 398,4 | 431,0 | 154,9 |
| Variation en % | −4,8 | 11,4 | 17,7 | 11,5 | 7,1 | 14,3 | 1,3 | 9,0 | 5,5 |
| **ENSEMBLE DU SECTEUR MANUFACTURIER** | **48 762,4** | **52 049,5** | **56 736,6** | **59 558,7** | **50 426,3** | **14 518,6** | **15 491,9** | **14 960,0** | **5 455,2** |
| **Variation en %** | **−3,0** | **6,7** | **9,0** | **5,0** | **2,0** | **3,9** | **2,8** | **0,6** | **−0,6** |

1. Données des dix premiers mois seulement. Variations par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

2. Octobre seulement.

3. Excluant l'industrie du caoutchouc.

4. Excluant les industries manufacturières diverses.

SOURCES : Statistique Canada, Bureau de la statistique du Québec.

manufacturiers québécois est en hausse de 5,4% au cours des dix premiers mois de 1986, par rapport aux mêmes mois de 1985. Pour cette période de comparaison, les industries qui connaissent les plus fortes hausses de la valeur de leurs expéditions sont les industries du bois (12,8%), de l'imprimerie et de l'édition (10,2%), des produits textiles (9,7%), des textiles de première transformation (7,5%), des produits en plastique (8,3%), et l'industrie chimique (9,7%). Parmi les industries qui exportent une forte proportion de leur production à l'extérieur du Québec, celle des métaux de première transformation enregistre une croissance de 7,0% de la valeur de ses expéditions, l'industrie des produits électriques et électroniques, une hausse de 6,9%, l'industrie des papiers et des produits connexes, une hausse de 6,8% tandis que l'industrie du matériel de transport enregistre une hausse plus modeste de 4,9%, au cours des dix premiers mois de 1986. L'industrie du matériel de transport subit d'ailleurs une baisse de 7,1% de la valeur de ses expéditions au troisième trimestre de 1986 par rapport au même trimestre de 1985.

Par ailleurs, l'industrie de la machinerie voit la valeur de ses expéditions diminuer de 0,7% au cours des dix premiers mois de 1986, par rapport aux même mois de 1985, alors que la valeur de ses expéditions augmentait de 20,8% en 1985 par rapport à 1984. Finalement, au cours des dix premiers mois de 1986, l'industrie des produits alimentaires connaît une faible hausse de 0,3% de la valeur de ses expéditions.

Quant à l'évolution trimestrielle des expéditions des manufacturiers québécois, on constate que le taux de croissance diminue au cours de l'année, passant de 3,9% au premier trimestre de 1986, à 2,8% au deuxième trimestre et enfin à 0,6% au troisième trimestre, par rapport aux mêmes trimestres de 1985. Cependant, ce phénomène est en partie explicable par l'industrie des produits du pétrole et du charbon, car si on exclut celle-ci, les taux de croissance de la valeur des expéditions s'établissent alors respectivement à 5,3%, 7,4% et 4,6% pour les trois premiers trimestres de 1986.

Dans l'ensemble du Canada, la valeur des expéditions manufacturières affiche une croissance plus forte qu'au Québec au cours des dix premiers mois de 1986,

soit de 2,9% par rapport à la même période de 1985; en 1985, les taux de croissance atteignaient respectivement 7,1% et 5,0% pour le Canada et la Québec.

En dehors du secteur manufacturier, on note au cours des neuf premiers mois de 1986, des baisses importantes du volume des expéditions de plusieurs produits miniers. Ainsi, en regard des neuf premiers mois de 1985 le volume des expéditions est en baisse de 13,4% pour le minerai de fer, de 4% pour le minerai de cuivre et de 13,6% pour l'amiante; de plus, la croissance du volume des expéditions est modeste pour l'or (0,2%) et l'argent (3%). En conséquence, le volume total de minerai extrait au Québec enregistre une diminution de 2,7% au cours des neuf premiers mois de 1986; la baisse est de 1,1% pour les métaux non ferreux et de 31,7% pour l'amiante, tandis que le volume de minerai ferreux extrait est en hausse de 9,5% en regard des neuf premiers mois de 1985.

Par ailleurs, la diminution du nombre de faillites commerciales[1] qui s'observait depuis 1983 ne se manifeste plus de façon significative en 1986; pour les mois de janvier à septembre 1986, elle n'est que de 0,6%, leur nombre se situant à 2 102 comparativement à 2 115 pour les mêmes mois de 1985. En 1981, avant la récession, on dénombrait 2 316 faillites commerciales au cours des mois de janvier à septembre. Le passif total des faillites continue tout de même de décroître en 1986, s'établissant à 332,7 millions de dollars au cours des neuf premiers mois comparativement à 359,8 millions de dollars pour la même période de 1985, une baisse de 7,5%. Au Canada, le nombre de même que le passif total des faillites sont en baisse, de 0,8% et 3,9% pour la même période de comparaison. Le Québec compte ainsi 32,7% du nombre total de faillites commerciales enregistrées au Canada au cours des neuf premiers mois de 1986, alors que sa part s'élevait à 41,0% au cours de la même période de 1981 et à 40,8% au cours de la même période de 1982.

---

1. Ces données ne concernent pas seulement les industries productrices de biens mais également les industries productrices de services.

### 3.3 La main-d'oeuvre et l'emploi

Le nombre d'emplois au Québec en 1986 s'accroît de 2,2% par rapport à 1985 et est supérieur de 5,1% à celui de 1981. Rappelons qu'au cours de 1982, au creux de la récession, le niveau de l'emploi au Québec a diminué de 5,2%; ce n'est qu'en 1984 que celui-ci a rejoint son niveau d'avant récession. Dans l'ensemble du Canada, les fluctuations du niveau de l'emploi entre 1981 et 1984 ont suivi sensiblement le même mouvement qu'au Québec mais avec une moins grande ampleur. Au cours de 1986, le taux de croissance de l'emploi au Canada, atteignant 2,9%, est supérieur à celui du Québec de sorte que la part relative du Québec dans l'emploi total au Canada diminue légèrement, s'établissant à 24,6% en 1986 comparativement à 24,8% en 1985 et en 1981. Cependant, le taux de croissance de la population active entre 1981 et 1986 est beaucoup moins important au Québec (6,0%) qu'au Canada (8,1%). En conséquence de ces fluctuations de l'emploi et de la population active, l'écart entre le taux de chômage au Québec et celui au Canada, qui était de 2,8 points de pourcentage en 1981, est réduit à 1,4 point en 1986; les taux de chômage en 1986 s'établissent à 11,0% au Québec et de 9,6% au Canada.

TABLEAU 3.9
**MARCHÉ DU TRAVAIL, QUÉBEC ET CANADA**
**1985-1986**

| | Québec | | | Canada | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1986 | 1981 | 1986/1981[1] | 1986 | 1981 | 1986/1981[1] |
| Emploi (000) | 2 866 | 2 726 | 5,1 | 11 634 | 11 006 | 5,7 |
| Taux de chômage (%) | 11,0 | 10,3 | – | 9,6 | 7,5 | – |
| Population active (000) | 3 221 | 3 040 | 6,0 | 12 870 | 11 904 | 8,1 |

1. Variations en %
SOURCES : Statistique Canada, Bureau de la statistique du Québec

## 3.3 EMPLOI TOTAL ET POPULATION ACTIVE AU QUÉBEC (000)

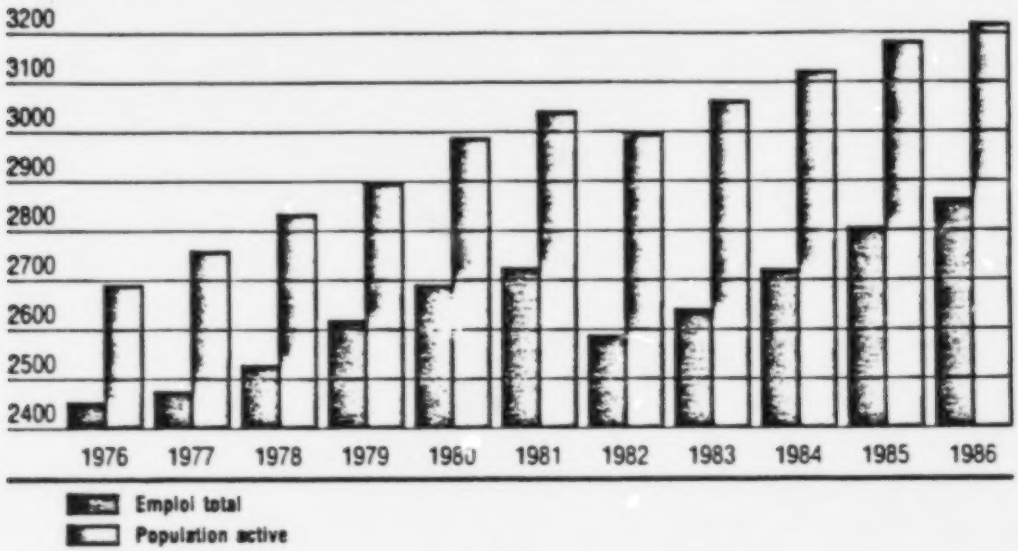



TABLEAU 3.10
**POPULATION ACTIVE, EMPLOI ET CHÔMAGE**
**1982-1986 (Données non corrigées des variations saisonnières)**

| | | | | | | 1986 | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | I | II | III | IV |
| Population active (000) | 2 998 | 3 069 | 3 123 | 3 181 | 3 221 | 3 159 | 3 229 | 3 286 | 3 210 |
| Variation en % | −1,4 | 2,4 | 1,8 | 1,9 | 1,3 | 3,3 | 0,8 | 0,8 | 0,3 |
| Taux d'activité (%) | 60,0 | 60,9 | 61,5 | 62,2 | 62,4 | 61,4 | 62,6 | 63,6 | 62,0 |
| Emploi (000) | 2 584 | 2 642 | 2 722 | 2 804 | 2 866 | 2 756 | 2 878 | 2 946 | 2 881 |
| Variation en % | −5,2 | 2,2 | 3,0 | 3,0 | 2,2 | 3,8 | 2,2 | 1,2 | 1,6 |
| Chômage (000) | 413 | 427 | 400 | 376 | 356 | 403 | 351 | 339 | 329 |
| Variation en % | 31,5 | 3,4 | −6,3 | −6,0 | −5,5 | −0,2 | −9,1 | −2,6 | −10,3 |
| Taux de chômage (%) | 13,8 | 13,9 | 12,8 | 11,8 | 11,0 | 12,8 | 10,9 | 10,3 | 10,2 |
| Rapport emploi/population (%) | 51,7 | 52,4 | 53,6 | 54,8 | 55,5 | 53,6 | 55,8 | 57,0 | 55,6 |

SOURCES Statistique Canada, Bureau de la statistique du Québec

Au Québec, la population active augmente de 40 000 personnes, dont 12 000 hommes et 28 000 femmes, en 1986 par rapport à 1985; cela représente une hausse de 1,3%. Cette hausse étant supérieure à celle de 0,9% de la population de 15 ans et plus au cours de la même période, le taux d'activité s'accroît légèrement, passant de 62,2% en 1985 à 62,4% en 1986. La désagrégation de ces données selon le sexe montre toutefois que c'est chez les femmes que se produit l'augmentation du taux d'activité, ce taux atteignant 50,6% en 1986 comparativement à 50,0% en 1985; chez les hommes, on observe une faible diminution du taux d'activité au cours de la même période (74,8% comparativement à 75,1%).

Le nombre de personnes occupant un emploi augmente de 2,2% en 1986, pour atteindre 2 866 000, soit 62 000 de plus qu'en 1985. Ces nouveaux emplois se répartissent en nombre égal entre les hommes et les femmes. En 1986, le rapport emploi/population dépasse pour la première fois son niveau d'avant la récession; ce rapport s'établit à 55,5% en moyenne alors qu'il atteignait 55,1% au cours de l'année 1981. Par ailleurs, l'effet combiné des hausses de l'emploi et de la population active résulte en une baisse du taux de chômage qui s'établit en moyenne à 11,0% en 1986 comparativement à 11,8% l'année précédente; la baisse atteint 1,1 point de pourcentage chez les hommes (10,6% contre 11,7%) mais 0,5 point seulement chez les femmes (11,6% contre 12,1%). Pour sa part, le nombre de chômeurs au cours de 1986 est inférieur de 20 000 à celui de 1985, ce qui représente une baisse de 5,5%; la diminution du nombre de chômeurs est toutefois beaucoup plus importante chez les hommes (-8,4%) que chez les femmes (-1,5%).

Le nombre moyen d'emplois au cours de 1986 se répartit en 2 461 000 emplois à plein temps, en hausse de 2,0% par rapport à 1985, et 404 000 emplois à temps partiel, en hausse de 3,4%. Le taux de croissance de l'emploi à plein temps est plus élevé chez les femmes (2,7%) que chez les hommes (1,6%) alors que, dans le cas de l'emploi à temps partiel, on observe la situation inverse, soit un taux de croissance plus important chez les hommes (5,3%) que chez les femmes (2,7%).

TABLEAU 3.11
**ÉVOLUTION DE L'EMPLOI À PLEIN TEMPS ET À TEMPS PARTIEL AU QUÉBEC**
**1982-1986 (Données non corrigées des variations saisonnières)**

| | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1986 I | 1986 II | 1986 III | 1986 IV |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | (000) | | | | |
| **Emploi à plein temps** | | | | | | | | | |
| Total | 2 270 | 2 298 | 2 364 | 2 413 | 2 461 | 2 329 | 2 474 | 2 592 | 2 450 |
| Variation en % | −6.2 | 1.2 | 2.8 | 2.1 | 2.0 | 2.8 | 2.0 | 1.5 | 1.7 |
| Hommes | 1 465 | 1 473 | 1 502 | 1 530 | 1 554 | 1 463 | 1 567 | 1 632 | 1 555 |
| Variation en % | −6.5 | 0.6 | 2.0 | 1.9 | 1.6 | 2.1 | 2.1 | 0.4 | 1.7 |
| Femmes | 805 | 825 | 862 | 883 | 907 | 866 | 906 | 960 | 896 |
| Variation en % | −5.6 | 2.4 | 4.5 | 2.5 | 2.7 | 3.9 | 1.6 | 3.5 | 1.7 |
| **Emploi à temps partiel** | | | | | | | | | |
| Total | 314 | 344 | 358 | 391 | 404 | 427 | 404 | 355 | 431 |
| Variation en % | 2.8 | 9.5 | 4.3 | 9.1 | 3.4 | 9.7 | 3.3 | −0.8 | 1.2 |
| Hommes | 96 | 102 | 109 | 117 | 124 | 131 | 123 | 110 | 131 |
| Variation en % | 3.8 | 7.0 | 6.6 | 7.7 | 5.3 | 8.6 | 1.9 | 5.8 | 5.1 |
| Femmes | 219 | 242 | 249 | 274 | 281 | 297 | 282 | 245 | 300 |
| Variation en % | 2.4 | 10.5 | 3.3 | 9.7 | 2.7 | 10.1 | 4.2 | −3.3 | −0.4 |

SOURCES Statistique Canada Bureau de la statistique du Québec

TABLEAU 3.12
**RÉPARTITION DE L'EMPLOI SELON L'ÂGE ET LE SEXE AU QUÉBEC**
**1981-1985 (Données non corrigées des variations saisonnières)**

| | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1986 I | 1986 II | 1986 III | 1986 IV |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | (000) | | | | |
| **Emploi 15 ans et plus** | | | | | | | | | |
| Total | 2 584 | 2 642 | 2 722 | 2 804 | 2 866 | 2 756 | 2 878 | 2 946 | 2 881 |
| Variation en % | −5.2 | 2.2 | 3.0 | 3.0 | 2.2 | 3.8 | 2.2 | 1.2 | 1.6 |
| Hommes | 1 560 | 1 576 | 1 611 | 1 648 | 1 678 | 1 594 | 1 690 | 1 742 | 1 686 |
| Variation en % | −6.0 | 1.0 | 2.3 | 2.3 | 1.8 | 2.7 | 2.1 | 0.7 | 2.0 |
| Femmes | 1 024 | 1 066 | 1 111 | 1 157 | 1 188 | 1 162 | 1 188 | 1 205 | 1 195 |
| Variation en % | −4.0 | 4.1 | 4.2 | 4.1 | 2.7 | 5.4 | 2.2 | 2.1 | 1.2 |
| **Emploi 15 à 24 ans** | | | | | | | | | |
| Total | 553 | 553 | 566 | 571 | 570 | 522 | 583 | 631 | 542 |
| Variation en % | −13.5 | 0.1 | 2.3 | 1.0 | −0.3 | 1.0 | 1.8 | −0.6 | −3.3 |
| Hommes | 285 | 284 | 299 | 297 | 300 | 268 | 314 | 335 | 283 |
| Variation en % | −16.0 | −0.6 | 5.2 | −0.6 | 1.1 | 1.3 | 4.8 | −0.3 | −1.3 |
| Femmes | 267 | 269 | 267 | 275 | 270 | 254 | 269 | 297 | 259 |
| Variation en % | −10.7 | 0.7 | −0.8 | 2.8 | −1.8 | 0.7 | −1.6 | −0.8 | −5.5 |
| **Emploi 25 ans et plus** | | | | | | | | | |
| Total | 2 032 | 2 089 | 2 156 | 2 233 | 2 296 | 2 234 | 2 294 | 2 315 | 2 339 |
| Variation en % | −2.6 | 2.8 | 3.2 | 3.6 | 2.8 | 4.5 | 2.2 | 1.7 | 2.8 |
| Hommes | 1 275 | 1 292 | 1 313 | 1 351 | 1 378 | 1 326 | 1 376 | 1 406 | 1 402 |
| Variation en % | −3.4 | 1.3 | 1.6 | 2.9 | 2.0 | 3.0 | 1.5 | 1.0 | 2.6 |
| Femmes | 757 | 797 | 844 | 882 | 918 | 908 | 918 | 906 | 937 |
| Variation en % | −1.4 | 5.3 | 5.9 | 4.5 | 4.1 | 6.8 | 3.3 | 3.0 | 3.3 |

SOURCES Statistique Canada Bureau de la statistique du Québec

La ventilation des données selon les groupes d'âge montre une légère diminution du nombre d'emplois chez les jeunes de 15 à 24 ans au cours de 1986; celui-ci est en baisse de 0,3% par rapport à 1985, en raison d'une baisse de 1,8% de l'emploi chez les femmes de ce groupe d'âge accompagnée d'une hausse de 1,1% chez les hommes. Par ailleurs, durant la même période, la population active âgée de 15 à 24 ans diminue de 1,7% de sorte que le taux de chômage dans ce groupe d'âge est en baisse de 1,2 point de pourcentage, se situant en moyenne à 16,9% en 1986. On dénombre au cours de cette période 116 000 chômeurs âgés de 15 à 24 ans, ce qui est inférieur de 8,0% au nombre de chômeurs en 1985. Dans ce groupe d'âge, le rapport emploi/population s'établit en moyenne à 53,4% en 1986 comparativement à 51,8% l'année précédente.

Dans le groupe des 25 ans et plus, le nombre d'emplois s'accroît de 2,8% au cours de 1986 par rapport à 1985; le rythme de croissance est sensiblement plus élevé chez les femmes (4,1%) que chez les hommes (2,0%). Cependant, au cours de la même période, la population active de ce groupe d'âge augmente de 2,1%; le taux de croissance est, encore là, beaucoup plus fort chez les femmes (3,6%) que chez les hommes (1,1%). Le taux de chômage chez les 25 ans et plus s'établit à 9,5% en moyenne en 1986, soit 8,9% chez les hommes et 10,3% chez les femmes; pour l'ensemble de ce groupe d'âge, cela représente une diminution de 0,6 point de pourcentage par rapport au taux de chômage en 1985; la baisse est de 0,8 point chez les hommes et de 0,4 point chez les femmes. Le nombre de chômeurs âgés de 25 ans et plus diminue de 4,2%, en 1986 par rapport à l'année précédente, pour atteindre 240 000; en fait, le nombre de chômeurs connaît une baisse importante chez les hommes (-7,4%) mais beaucoup moins marquée chez les femmes (-0,1%). Le rapport emploi/population se situe à 56,1% chez les 25 ans et plus en 1986, ce qui est légèrement supérieur à celui observé un an plus tôt.

Les données d'emplois par secteur d'activité économique montrent une vigueur particulièrement marquée de la croissance de l'emploi dans le secteur secondaire où il augmente de 4,7% en 1986 par rapport à 1985, grâce à des hausses

## 3.4 TAUX DE CHÔMAGE SELON L'ÂGE AU QUÉBEC

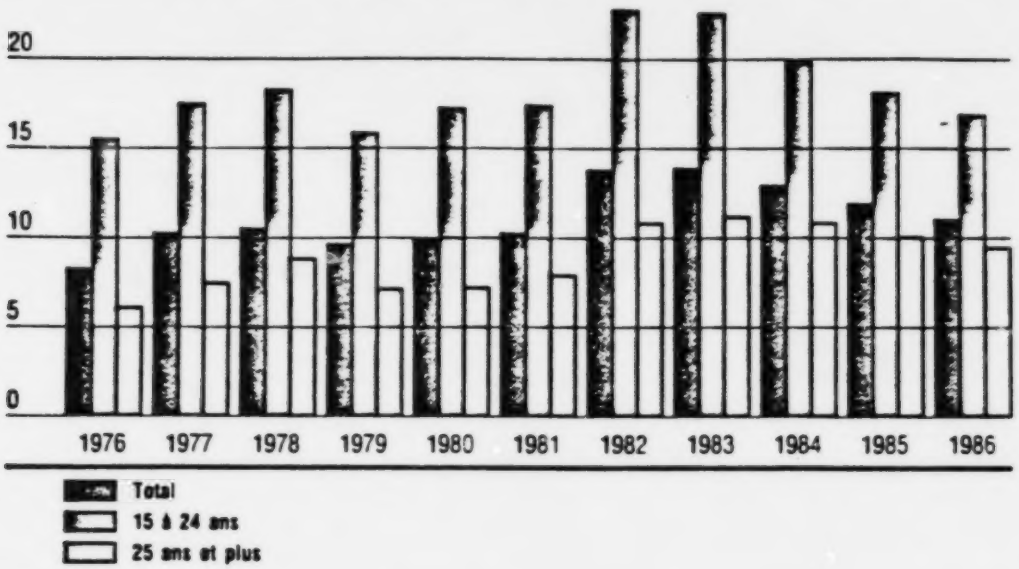



TABLEAU 3.13
**TAUX DE CHÔMAGE SELON L'ÂGE ET LE SEXE**
**1982-1986 (Données non corrigées des variations saisonnières)**

| | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1986 I | 1986 II | 1986 III | 1986 IV |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | (%) | | | | |
| **Taux de chômage 15 ans et plus** | | | | | | | | | |
| Total | 13.8 | 13.9 | 12.8 | 11.8 | 11.0 | 12.8 | 10.9 | 10.3 | 10.2 |
| Hommes | 13.7 | 13.9 | 12.5 | 11.7 | 10.6 | 12.9 | 10.4 | 9.4 | 9.9 |
| Femmes | 13.9 | 14.0 | 13.3 | 12.1 | 11.6 | 12.6 | 11.6 | 11.6 | 10.7 |
| **Taux de chômage 15 à 24 ans** | | | | | | | | | |
| Total | 23.1 | 22.8 | 19.8 | 18.0 | 16.9 | 20.7 | 17.3 | 15.0 | 14.6 |
| Hommes | 25.5 | 25.2 | 20.8 | 19.9 | 17.9 | 22.8 | 17.6 | 15.6 | 16.1 |
| Femmes | 20.4 | 20.2 | 18.8 | 16.1 | 15.7 | 18.3 | 17.0 | 14.6 | 12.9 |
| **Taux de chômage 25 ans et plus** | | | | | | | | | |
| Total | 10.8 | 11.2 | 10.8 | 10.1 | 9.5 | 10.7 | 9.1 | 8.9 | 9.2 |
| Hommes | 10.5 | 10.9 | 10.4 | 9.7 | 8.9 | 10.6 | 8.6 | 7.8 | 8.5 |
| Femmes | 11.4 | 11.6 | 11.4 | 10.7 | 10.3 | 10.8 | 9.9 | 10.6 | 10.1 |

SOURCES Statistique Canada, Bureau de la statistique du Québec

TABLEAU 3.14

**EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ AU QUÉBEC**

**1982-1986 (Données non corrigées des variations saisonnières)**

| | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1986 I | 1986 II | 1986 III | 1986 IV |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | (000) | | | | |
| **Secteur primaire** | 120 | 127 | 128 | 130 | 127 | 119 | 137 | 137 | 117 |
| Variation en % | −9,5 | 6,3 | 0,5 | 1,6 | −2,0 | −0,8 | 7,6 | −3,5 | −10,7 |
| Agriculture | 77 | 79 | 77 | 85 | 82 | 79 | 91 | 85 | 73 |
| Variation en % | −2,4 | 3,6 | −3,2 | 10,6 | −3,4 | −7,0 | 7,5 | −2,7 | −11,7 |
| Autres industries primaires | 43 | 48 | 51 | 45 | 45 | 40 | 46 | 51 | 44 |
| Variation en % | −19,8 | 11,1 | 6,7 | −11,3 | 0,2 | 14,3 | 7,9 | −4,9 | −9,6 |
| **Secteur secondaire** | 655 | 649 | 681 | 674 | 706 | 660 | 707 | 739 | 717 |
| Variation en % | −8,8 | −0,9 | 5,0 | −1,1 | 4,7 | 7,1 | 5,5 | 3,4 | 3,3 |
| Fabrication | 542 | 533 | 560 | 548 | 565 | 545 | 562 | 581 | 570 |
| Variation en % | −8,7 | −1,6 | 5,0 | −2,1 | 3,0 | 4,0 | 3,2 | 2,5 | 2,4 |
| Construction | 113 | 116 | 121 | 126 | 141 | 115 | 145 | 158 | 147 |
| Variation en % | −9,3 | 2,5 | 4,7 | 3,5 | 12,3 | 24,6 | 15,4 | 7,0 | 6,8 |
| **Secteur tertiaire** | 1 810 | 1 867 | 1 913 | 2 001 | 2 032 | 1 978 | 2 035 | 2 071 | 2 047 |
| Variation en % | −3,5 | 3,1 | 2,5 | 4,6 | 1,5 | 3,1 | 0,7 | 0,8 | 1,9 |
| Transports, entreposage, communications et autres services publics | 218 | 212 | 202 | 221 | 218 | 209 | 224 | 223 | 216 |
| Variation en % | −4,9 | −2,8 | −4,6 | 9,3 | −1,4 | 3,5 | 0,9 | −5,4 | −3,9 |
| Commerce | 441 | 457 | 480 | 491 | 515 | 496 | 519 | 526 | 518 |
| Variation en % | −5,8 | 3,7 | 5,1 | 2,3 | 4,8 | 6,1 | 4,3 | 4,2 | 4,7 |
| Finances, assurances et affaires immobilières | 135 | 143 | 146 | 156 | 155 | 150 | 153 | 159 | 160 |
| Variation en % | −3,9 | 6,2 | 2,5 | 6,4 | −0,3 | 0,2 | −3,4 | −3,4 | 6,0 |
| Services socio-culturels, personnels et commerciaux | 832 | 858 | 888 | 937 | 946 | 924 | 935 | 966 | 961 |
| Variation en % | −1,4 | 3,1 | 3,5 | 5,5 | 1,0 | 1,5 | −1,5 | 1,9 | 2,1 |
| Administration publique et défense | 184 | 197 | 196 | 195 | 198 | 198 | 204 | 197 | 192 |
| Variation en % | −5,5 | 6,6 | −0,4 | −0,5 | 1,5 | 5,5 | 5,2 | −2,2 | −2,2 |
| **Total, ensemble des secteurs** | 2 584 | 2 642 | 2 722 | 2 804 | 2 866 | 2 756 | 2 878 | 2 945 | 2 881 |
| **Variation en %** | −5,2 | 2,2 | 3,0 | 3,0 | 2,2 | 3,8 | 2,2 | 1,2 | 1,8 |

SOURCES Statistique Canada, Bureau de la statistique du Québec

de 3,0% dans les industries manufacturières et de 12,3% dans la construction. Par ailleurs, au cours de la même période, l'emploi s'accroît de 1,5% dans le secteur tertiaire et diminue de 2% dans le secteur primaire. Outre les industries manufacturières et la construction, seul le commerce connaît un taux de croissance de l'emploi (4,8%) supérieur à celui de l'ensemble des secteurs d'activité (2,2%). Par contre, au cours de 1986 en regard de 1985, le nombre d'emplois diminue de 1,3% dans l'agriculture, de 1,4% dans les transports, les communications et les autres services d'utilité publique ainsi que de 0,3% dans les finances, les assurances et les affaires immobilières.

L'évolution trimestrielle des principales variables du marché du travail montre que le taux de croissance de l'emploi diminue entre le premier et le troisième trimestre de 1986 par rapport aux trimestres correspondants de 1985, mais les données du quatrième trimestre indiquent un léger redressement de la croissance de l'emploi en fin d'année. Par ailleurs, un ralentissement encore plus marqué de la croissance de la population active, entre le premier et le quatrième trimestre de 1986 en regard des mêmes trimestres de 1985, permet au taux de chômage de continuer son mouvement à la baisse tout au long de l'année.

Dans les régions administratives, la situation sur le marché du travail suit sensiblement le même mouvement que dans l'ensemble du Québec, soit des hausses de l'emploi, de la population active et du rapport emploi/ population accompagnées de baisses du nombre de chômeurs et du taux de chômage, sauf dans les régions du Bas-Saint-Laurent—Gaspésie, de l'Outaouais et de la Côte-Nord—Nouveau-Québec. En 1986 par rapport à 1985, les taux de croissance de l'emploi les plus élevés s'observent dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue (9,4%), celle du Saguenay— Lac-Saint-Jean (7,3%) et celle de Trois-Rivières (6,6%). Au cours de la même période, la région de Québec présente le taux de chômage le plus faible (9,1%), soit le même taux qu'en 1985. Cependant, ce sont les régions de l'Abitibi- Témiscamingue (-2,3 points de pourcentage), de l'Estrie (-1,5 point), du Saguenay— Lac-Saint-Jean (-1,8 point), de Montréal

TABLEAU 3.15
**RÉPARTITION DE L'EMPLOI PAR RÉGION ADMINISTRATIVE DU QUÉBEC**
**1982-1986 (Données non corrigées des variations saisonnières)**

| | | | | | | 1986 | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1982 | 1983 | 1984 | 1985[1] | 1986[1] | I | II | III | IV |
| | | | | | (000) | | | | |
| Bas-Saint-Laurent—Gaspésie | 65.0 | 71.1 | 78.3 | 115.4 | 114.0 | 101.7 | 117.7 | 124.7 | 112.0 |
| Variation en % | −13.2 | 9.4 | 10.1 | 7.0 | −1.2 | 2.7 | 0.6 | −4.6 | −2.6 |
| Saguenay—Lac-St-Jean | 90.6 | 88.9 | 92.0 | 112.3 | 120.5 | 111.7 | 118.7 | 128.3 | 123.3 |
| Variation en % | −4.3 | −1.8 | 3.5 | 8.1 | 7.3 | 7.0 | 8.9 | 7.2 | 6.0 |
| Québec | 397.9 | 402.8 | 424.3 | 398.6 | 404.8 | 388.3 | 408.0 | 421.7 | 401.3 |
| Variation en % | −5.1 | 1.2 | 5.3 | 1.2 | 1.6 | 1.6 | 3.4 | 3.3 | −2.0 |
| Trois-Rivières | 161.5 | 167.1 | 167.8 | 182.6 | 194.7 | 181.0 | 195.0 | 205.0 | 197.7 |
| Variation en % | −7.1 | 3.5 | 0.4 | 5.4 | 6.6 | 8.2 | 3.2 | 8.3 | 7.0 |
| Estrie | 90.9 | 95.6 | 93.9 | 111.2 | 112.5 | 108.0 | 114.3 | 115.7 | 112.0 |
| Variation en % | −2.3 | 5.1 | −1.7 | 8.2 | 1.2 | 6.9 | 3.6 | −2.0 | −2.9 |
| Montréal | 1 565.2 | 1 566.5 | 1 619.5 | 1 667.6 | 1 698.7 | 1 655.3 | 1 701.3 | 1 726.3 | 1 711.7 |
| Variation en % | −4.4 | 0.1 | 3.4 | 2.2 | 1.9 | 3.8 | 1.2 | 0.3 | 2.2 |
| Outaouais | 106.3 | 115.6 | 110.9 | 113.5 | 111.6 | 110.0 | 113.0 | 110.7 | 112.7 |
| Variation en % | −3.4 | 8.7 | −4.0 | 11.0 | −1.7 | 1.9 | −0.6 | −5.4 | −2.3 |
| Abitibi-Témiscamingue | 53.6 | 55.5 | 55.5 | 55.2 | 60.3 | 55.7 | 61.0 | 63.7 | 61.0 |
| Variation en % | 3.9 | 3.6 | 0.0 | 9.1 | 9.4 | 5.0 | 10.9 | 10.4 | 10.9 |
| Côte-Nord—Nouveau-Québec | 37.1 | 38.1 | 38.8 | 47.8 | 48.1 | 45.0 | 47.7 | 50.7 | 49.0 |
| Variation en % | −5.6 | 2.7 | 1.8 | −1.5 | 0.7 | −0.7 | 1.4 | 3.4 | −1.3 |

1 Les données pour 1985 et 1986 correspondent à une nouvelle délimitation des régions et ne sont pas comparables aux données des années précédentes. Les taux de variations pour 1985 sont calculés à partir des niveaux pour l'année 1984 selon les nouvelles délimitations.

SOURCES: Statistique Canada, Bureau de la statistique du Québec.

(-1,2 point) et de Trois-Rivières (-1,2 point) qui connaissent les baisses les plus importantes de leur taux de chômage.

Dans le Bas-Saint-Laurent—Gaspésie et l'Outaouais, l'emploi diminue de 1,2% et 1,7% respectivement en 1986 en regard de 1985; ces deux régions connaissent des hausses de 8,8% et 12,6% respectivement du nombre de chômeurs alors que le taux de chômage augmente de 1,4 point de pourcentage dans chaque cas. Le nombre de chômeurs et le taux de chômage augmentent également dans la région de la Côte-Nord—Nouveau-Québec malgré une hausse de 0,7% de l'emploi en 1986 par rapport à l'année précédente, ce qui s'explique par une croissance plus forte, dans cette région, de la population active que de l'emploi.

### 3.4 Les prix, salaires et revenus

Contrairement à ce qui est observé dans l'ensemble du Canada, les prix à la consommation à Montréal connaissent en 1986 une croissance un peu plus importante qu'au cours des deux années précédentes. En effet, l'indice des prix à la consommation à Montréal s'accroît de 4,9% en 1986, comparativement à des hausses de 4,2% en 1984 et 4,4% en 1985. L'évolution de l'indice global est fortement déterminée par l'évolution des indices de prix des aliments et des prix de l'énergie.

L'indice des prix des aliments enregistre en effet une croissance de 6,7% en 1986, le taux de croissance passant de 4,9% au premier trimestre à 5,4%, 7,3% et 9,3% aux deuxième, troisième et quatrième trimestres de 1986, en regard des mêmes trimestres de 1985. En 1985, la croissance de l'indice des prix des aliments avait été plus faible que la croissance de l'indice d'ensemble des prix à la consommation, soit de 3,6%. Par ailleurs, l'indice des prix des tabacs et alcools contribue encore plus qu'en 1985 à la croissance des prix à la consommation, avec une hausse de 16,0% en 1986, par rapport à 1985. En ce

## 3.5 INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION À MONTRÉAL (Variation en %)

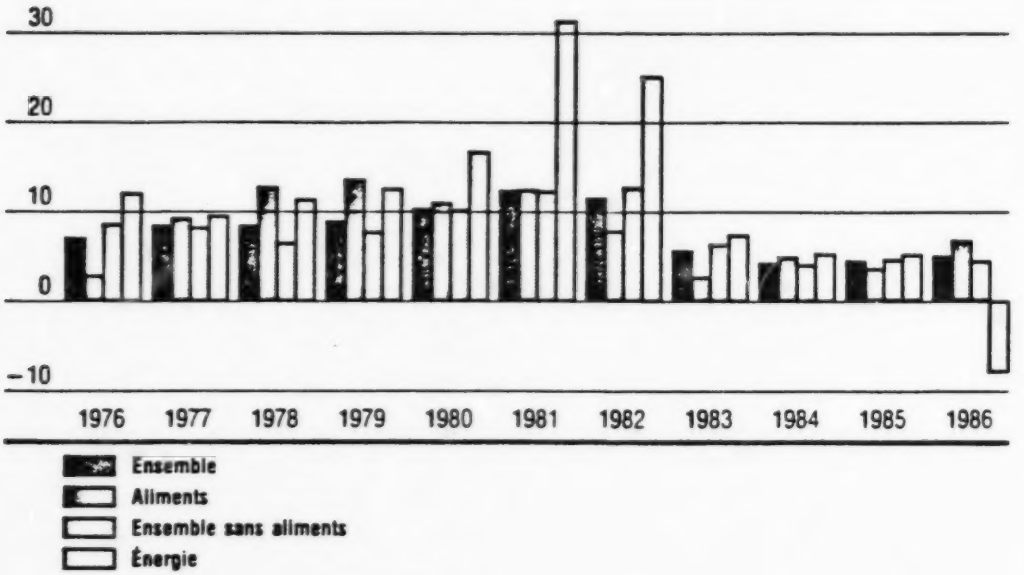



TABLEAU 3.16
**INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION À MONTRÉAL ET AU CANADA 1982-1986**

| | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1986 I | 1986 II | 1986 III | 1986 IV |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | (1981 = 100) | | | | |
| Indice d'ensemble (Montréal) | 111,6 | 117,8 | 122,6 | 128,1 | 134,4 | 132,0 | 133,4 | 135,0 | 137,0 |
| Variation en % | 11,6 | 5,6 | 4,2 | 4,3 | 4,9 | 5,0 | 4,7 | 4,6 | 5,2 |
| Indice d'ensemble (Canada) | 110,8 | 117,2 | 122,3 | 127,1 | 132,4 | 130,5 | 131,6 | 133,2 | 134,5 |
| Variation en % | 10,8 | 5,8 | 4,4 | 4,0 | 4,2 | 4,2 | 3,9 | 4,2 | 4,3 |
| Ensemble sans les aliments (Montréal) | 112,8 | 120,1 | 124,9 | 130,7 | 136,4 | 134,5 | 135,7 | 136,9 | 138,7 |
| Variation en % | 12,8 | 6,5 | 4,0 | 4,6 | 4,4 | 5,1 | 4,5 | 3,9 | 4,2 |
| Aliments (Montréal) | 107,9 | 110,8 | 116,1 | 120,3 | 128,4 | 124,4 | 126,8 | 129,9 | 132,4 |
| Variation en % | 7,9 | 2,7 | 4,8 | 3,6 | 6,7 | 4,9 | 5,4 | 7,3 | 9,3 |
| Habitation (Montréal) | 112,3 | 121,1 | 126,4 | 131,5 | 135,7 | 134,2 | 134,7 | 136,0 | 138,1 |
| Variation en % | 12,3 | 7,8 | 4,4 | 4,0 | 3,2 | 3,5 | 3,1 | 2,6 | 3,5 |
| Transports (Montréal) | 119,2 | 124,2 | 128,7 | 134,9 | 139,1 | 139,4 | 137,6 | 138,8 | 140,7 |
| Variation en % | 19,2 | 4,3 | 3,8 | 4,5 | 3,2 | 4,3 | 2,9 | 2,7 | 2,8 |
| Énergie (Montréal) | 125,3 | 134,4 | 141,4 | 148,5 | 136,9 | 149,4 | 135,0 | 131,6 | 131,8 |
| Variation en % | 25,3 | 7,2 | 5,2 | 5,0 | −7,8 | −0,1 | −8,6 | −10,9 | −11,7 |

SOURCES: Statistique Canada, Bureau de la statistique du Québec.

qui concerne la baisse des prix de l'énergie, qui s'accentue de trimestre en trimestre, elle se reflète principalement dans l'évolution des prix du transport et de l'habitation. Ainsi l'indice des prix du transport s'accroît de 3,2% en 1986, tandis que pour l'ensemble de 1985 la hausse atteignait 4,5% par rapport à 1984; le fléchissement du taux de croissance serait plus prononcé sans la forte hausse de 12,0% des prix du transport public en 1986. L'indice des prix de l'habitation enregistre pour sa part une augmentation de 3,2% en 1986 par rapport à 1985, alors qu'en 1985 l'augmentation était de 4% en regard de 1984.

Dans l'ensemble du Canada, la croissance de l'indice des prix à la consommation demeure pratiquement inchangée, passant de 4% en 1985, à 4,2% en 1986, alors que la croissance des prix des aliments connaît un redressement beaucoup moins marqué qu'à Montréal. L'indice des prix des aliments s'accroît ainsi de 5,0% au Canada en 1986, comparativement à une augmentation de 2,9% en 1985. Les prix de l'habillement connaissent aussi une évolution plus favorable au Canada qu'à Montréal, le taux de croissance de l'indice demeurant à 2,8% en 1986, soit le même taux qu'en 1985, tandis qu'à Montréal, il passe de 2,8% en 1985 à 3,3% en 1986.

Quant aux revenus du travail, la valeur totale des salaires et traitements augmentent de 5,7% au cours des dix premiers mois de 1986, par rapport aux mêmes mois de 1985. La rémunération hebdomadaire moyenne (excluant les heures supplémentaires) de l'ensemble des salariés du Québec s'accroît de 2,6%, pour s'établir à 409,60 $ au cours des dix premiers mois de 1986. A titre de comparaison, dans l'ensemble du Canada, la rémunération hebdomadaire moyenne enregistre une augmentation de 2,8% pour la même période de comparaison et elle atteint 419,10 $ en moyenne au cours des dix premiers mois de 1986.

Au Québec, contrairement à ce qui était observé en 1985, ce sont les industries productrices de services qui connaissent globalement la plus forte hausse de la rémunération hebdomadaire moyenne, soit de 2,8% au cours des dix premiers mois de 1986, tandis que les industries productrices de biens voient

TABLEAU 3.17

**TAUX DE VARIATION DES COMPOSANTES DE L'INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION À MONTRÉAL ET AU CANADA (1981 = 100)**

| | Montréal | | Canada | |
|---|---|---|---|---|
| | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 |
| | % | | | |
| Ensemble | 4,4 | 4,9 | 4,0 | 4,2 |
| Aliments | 3,6 | 6,7 | 2,9 | 5,0 |
| Habitation | 4,0 | 3,2 | 3,5 | 3,0 |
| Habillement | 2,8 | 3,3 | 2,8 | 2,8 |
| Transports | 4,5 | 3,2 | 4,8 | 3,2 |
| Santé et soins personnels | 4,3 | 4,8 | 3,5 | 4,2 |
| Loisirs, lectures et formation | 3,3 | 4,4 | 4,0 | 4,7 |
| Tabac et alcools | 12,7 | 16,0 | 9,5 | 11,9 |
| Énergie | 5,0 | −7,8 | 5,6 | −7,1 |
| Ensemble (sans aliments) | 4,6 | 4,4 | 4,2 | 4,0 |
| Ensemble (sans aliments et énergie) | 4,5 | 5,8 | 4,0 | 5,3 |
| Ensemble (sans énergie) | 4,2 | 6,1 | 3,7 | 5,2 |

SOURCES Statistique Canada, Bureau de la statistique du Québec

TABLEAU 3.18

**RÉMUNÉRATION HEBDOMADAIRE MOYENNE[1] DE L'ENSEMBLE DES SALARIÉS AU QUÉBEC 1986 (Données non corrigées des variations saisonnières)**

| | | 1986 | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | 1986[2] | I | II | III | IV[3] |
| | $ | | | | |
| Forêt | 489,2 | 504,3 | 467,2 | 486,8 | 516,2 |
| Variation en % | 3,8 | 1,3 | 5,3 | 4,5 | 5,3 |
| Mines, carrières et puits de pétrole | 596,9 | 604,9 | 597,7 | 586,5 | 601,7 |
| Variation en % | 3,7 | 3,8 | 3,1 | 4,3 | 3,0 |
| Manufacturier | 443,3 | 442,6 | 438,8 | 444,7 | 453,9 |
| Variation en % | 2,2 | 2,2 | 1,0 | 3,0 | 3,7 |
| Construction | 516,6 | 512,5 | 503,1 | 527,8 | 536,2 |
| Variation en % | 1,4 | 3,8 | -1,1 | 1,8 | 1,0 |
| Transport, communications et autres services d'intérêt publique | 551,5 | 545,4 | 553,2 | 553,6 | 557,9 |
| Variation en % | 4,9 | 4,0 | 5,1 | 5,4 | 5,3 |
| Commerce | 305,5 | 302,9 | 307,5 | 306,0 | 305,7 |
| Variation en % | 4,1 | 6,0 | 4,8 | 2,6 | 1,0 |
| Finances, assurances et affaires immobilières | 435,3 | 429,2 | 438,1 | 436,7 | 440,8 |
| Variation en % | 6,6 | 5,5 | 7,5 | 6,6 | 7,5 |
| Services socio-culturels, commerciaux et personnels | 363,1 | 360,1 | 361,7 | 366,6 | 366,1 |
| Variation en % | 2,6 | 2,7 | 1,6 | 3,4 | 3,2 |
| Administration publique | 535,9 | 531,6 | 529,8 | 541,8 | 548,8 |
| Variation en % | 0,8 | 0,0 | −0,5 | 2,8 | 1,4 |
| **Ensemble des industries** | **409,6** | **406,5** | **407,8** | **412,7** | **414,7** |
| **Variation en %** | **2,6** | **3,1** | **1,9** | **2,9** | **2,6** |

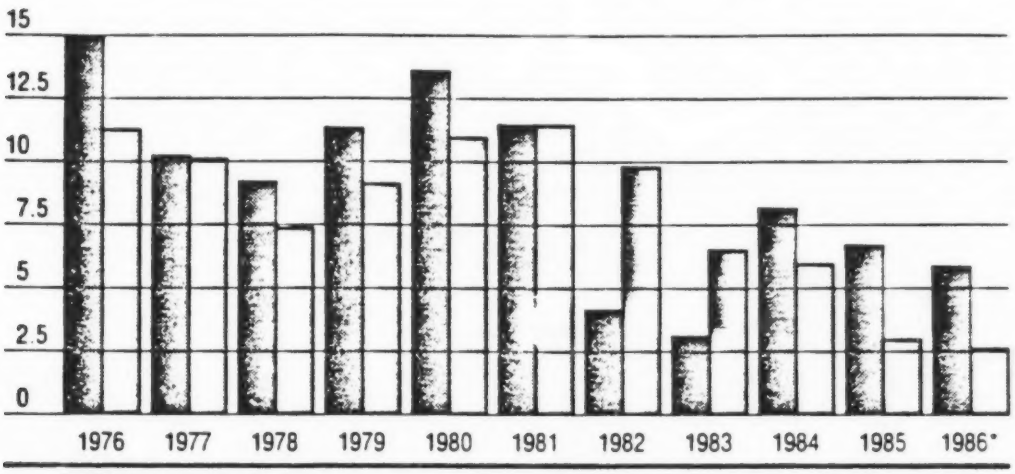
1 Excluant les heures supplémentaires

2. Moyenne des dix premiers mois. Variations par rapport à la période correspondante de l'année précédente

3 Octobre seulement

SOURCES Statistique Canada, Bureau de la statistique du Québec

## 3.6 SALAIRES ET TRAITEMENTS ET GAINS HEBDOMADAIRES MOYENS AU QUÉBEC (Variation en %)




* Dix premiers mois

la leur s'accroître de 2,0% en regard des mêmes mois de 1985.

Ainsi la rémunération hebdomadaire moyenne s'accroît de 6,6% dans l'industrie de la finance, des assurances et des affaires immobilières (où elle atteint 435,30 $ au cours des dix premiers mois de 1986), de 4,9% dans les transports, communications et autres services d'utilité publique (551,50 $) et de 4,1% dans le commerce (305,50 $). Les augmentations sont toutefois plus modestes dans l'industrie des services socio-culturels, commerciaux, et personnels, où la rémunération hebdomadaire moyenne est en hausse de 2,6% au cours des dix premiers mois de 1986 (363,10 $) ainsi que dans l'administration publique où la hausse est de 0,8% (535,90 $).

Parmi les industries de biens, les augmentations les plus importantes de la rémunération hebdomadaire moyenne sont observées dans l'industrie forestière (489,20 $) et dans les mines, carrières et puits de pétrole (596,90 $), soit de 3,8% et 3,7% respectivement. De plus, au cours des dix premiers mois de 1986, la rémunération hebdomadaire moyenne s'accroît de 2,2% dans le secteur manufacturier (où elle atteint 443,30 $) et de 1,4% dans l'industrie de la construction (516,60 $).

En ce qui concerne les revenus de transfert, la diminution du nombre de bénéficiaires de prestations d'assurance-chômage et d'aide sociale amorcée en 1985, s'accentue en 1986 et les prestations versées ne connaissent qu'une très faible hausse. Ainsi, le nombre de bénéficiaires sans gains déclarés de prestations ordinaires d'assurance-chômage s'établit en moyenne à 278 292 au cours des neuf premiers mois de 1986, en baisse de 9,7% par rapport à la même période de 1985, tandis que la valeur totale des prestations ordinaires versées s'accroît de 0,5% pour s'établir à 2 259 millions de dollars. De même, la valeur totale des déboursés au chapitre de l'aide sociale n'augmente que de 1,7% au cours des onze premiers mois de 1986, pour se situer à 2 027,7 millions de dollars, alors que le nombre moyen de bénéficiaires, soit 670 708, représente une baisse de 4% en regard des mêmes mois de 1985.

ISBN 2-550-17077-6

Dépôt légal, 1er trimestre 1987
Bibliothèque nationale du Québec